

Dimanche, 17 décembre 1939

J.-Edgar Hoover révèle la fondation d'une sorte de West Point américain où on enseignera les méthodes de combattre les criminels

Par JAMES N. MILLER

LA création d'une sorte de "West Point" de mise en force de la loi pour aider à combattre les agents étrangers, les espions et les saboteurs est actuellement à l'étude, d'après J.-Edgar Hoover, le chef des G-men.

"Tous ceux qui s'occupent de faire observer les lois doivent se rallier pour assurer la défense intérieure des Etats-Unis, un pays qui aime la paix et déteste la guerre" a dit M. Hoover l'autre jour aux gradués de l'Académie nationale de Police. Il a ajouté: "Il n'y a aucun doute que dans le moment les forces ennemies de la démocratie recherchent sa destruction par tous les moyens et s'ancrent profondément dans notre vie nationale."

"Une armée d'agents étrangers est à l'oeuvre en Amérique pour obtenir des informations militaires dans le but de miner les institutions américaines et de saboter la neutralité du pays. Les forces qui cherchent à nous entraîner dans la guerre sont des agents des pouvoirs totalitaires qui détestent la démocratie, la liberté et les droits du peuple" a dit aussi le chef des G-men.

M. Hoover a déclaré que l'Amérique doit être protégée contre toutes ces influences néfastes au moment où le monde est menacé par la guerre. Pour sa part, M. Hoover sait tous les périls qui menacent la vie nationale américaine et se prépare à y faire face.

Une expérience

M. Hoover a fait remarquer que dans le champ du contre-espionnage l'expérience a une valeur incalculable et les Etats-Unis ont pris cette expérience durant la dernière guerre alors qu'on recevait à Washington, chaque jour, plus de 1500 plaintes.

Le chef de la police fédérale a cité en exemple l'excellent travail fait dans ce temps-là par l'Intelligence Service de l'armée américaine et celui de la marine pour mettre fin aux activités des espions sur le sol américain. Aujourd'hui il faut que chaque organisme de mise en force des lois se joigne à ceux qui luttent pour la protection des droits américains.

"Il faut renforcer tous les chaînons de la chaîne de mise en force de nos lois" a ajouté le directeur Hoover, si les institutions et la liberté américaine doivent être protégées contre les dangers qui les menacent."

M. Hoover a fait l'éloge de l'Académie nationale de Police et il a souhaité que dans un avenir rapproché elle soit le West Point de toute la police américaine. Il importe de construire le plus vite possible un système de contre-espionnage qui luttera contre les agents ennemis sur toute la surface du sol américain.

La "duchesse"

Une importante enquête est dirigée actuellement contre les quartiers généraux d'une bande



Une armée d'agents ennemis est à l'oeuvre aux Etats-Unis

d'espions installée dans le district allemand de New-York et que l'on croit dirigée par une femme bien connue comme agent des nazis. Son identité est voilée de mystère mais on sait que c'est une ancienne étudiante en médecine à Berlin et qu'elle est connue sous le surnom de la "duchesse" ou le "doc".

Des agents secrets sont à l'affût près des quartiers généraux de la bande et ils cherchent des preuves concernant des vols de documents militaires et de secrets de l'armée et de la marine américaines. On veut aussi prouver qu'une organisation nazie fonctionne au détriment des Anglais et des Français. Jusqu'ici personne des agents fédéraux n'a encore pu voir la "duchesse". On croit qu'elle a eu vent de l'affaire et qu'elle cherche à passer en Italie. Cette moderne Mata Hari serait une associée intime du Dr Ignaz T. Griebel, chef de la bande d'espions brisée par les agents fédéraux l'an dernier. Elle est supposée détenir la position de Griebel et deux autres agents nazis, connus sous les surnoms de "Ossky" et de "Volby", sont aussi activement recherchés par la police fédérale. Un suspect a

déjà été arrêté à Londres et est gardé au secret.

Pendant ce temps, les agents font une vérification très serrée des postes de radio puissants pour savoir s'ils servent à envoyer des messages secrets en Allemagne. On recherche aussi des agents étrangers qui travailleraient à faire un relevé de toutes les grandes usines américaines.

Les édifices fédéraux

Pour la première fois depuis la guerre mondiale, les édifices fédéraux de l'Oncle Sam à Washington ont été mis sous bonne garde pour empêcher les déprédations et le sabotage. Le procureur général Murphy a déclaré que cette précaution avait été prise parce que, par suite de la déclaration de guerre, un grand nombre de personnes sont sujettes à perdre le contrôle de leurs émotions. De plus les deux orateurs des deux Chambres ont demandé que des précautions soient prises en ce sens.

Les galeries de la Chambre des représentants et du Sénat ne sont ouvertes que le jour aux personnes qui ont des cartes signées par des sénateurs ou des représen-

tants. Une autre mesure de précaution a été la fermeture du Capitole le dimanche aux touristes. M. Jurney, sergent d'armes de la Chambre des représentants, a déclaré qu'il y avait eu du vandalisme dans les corridors et que cela a coûté des milliers de dollars en réparations.

Comme preuve de l'action des espions nazis aux Etats-Unis, on a arrêté l'autre jour Julius Stern, à Londres, et les banquiers américains l'ont reconnu comme le même homme qui achetait des obligations allemandes en bas du pair sur le marché américain il y a un mois.

Stern visita New-York à bonne heure au mois d'août et se mit à acheter les obligations allemandes émises en 1937 pour payer l'intérêt sur des vieilles obligations non honorées par Berlin à leur échéance. Stern expliquait qu'il achetait ces obligations pour une banque d'Amsterdam. Chaque jour, Stern achetait pour \$100,000 à \$200,000 de ces obligations et ses activités finirent par susciter la curiosité de la commission des changes et des obligations. On découvrit vite que ces obligations étaient achetées pour le compte du gouver-

nement allemand. On obtenait ainsi à forte réduction non seulement le capital mais aussi les intérêts dus et cela ne pouvait pas continuer.

Des révélations stupéfiantes ont été faites récemment par le président Dies du comité de ce nom qui fait enquête sur les activités ennemies aux Etats-Unis. M. Dies a déclaré que les Américains contribuent chaque année environ \$25,000,000, à la finance de la propagande soviétique en Amérique.

Rendant témoignage devant le comité, le même jour, le Dr D. H. Dubroski, de New-York, ancien officiel de la Croix Rouge russe aux Etats-Unis, a donné une liste de 14 "rackets" employés par les Russes pour tromper les Américains depuis 15 ans et leur faire souscrire de l'argent sous divers prétextes. Par ce moyen, les Américains paient chaque année aux Russes environ \$15,000,000. Le meilleur "racket" employé par les Russes consiste à faire souscrire de l'argent pour vêtir et nourrir les parents des Américains qui résident en Russie, et à saisir les assurances des Russes nés en Russie mais décédant aux Etats-Unis. Cette saisie s'opère toujours au nom des supposés parents du Russe décédé.

Par ce moyen, les Russes obtiennent environ \$8,000,000 par année et ils font encore un \$4,000,000 en vendant des vues animées. C'est la résultante du mouvement lancé en 1931 par l'ancien président Hoover. Dans ce temps-là, on donnait \$10 par mois aux Américains résidant en Russie mais depuis le gouvernement de Moscou a augmenté les taxes de 100 p.c. et il prélève ainsi sa grosse part.

La découverte des crimes

Il n'y a plus de doute qu'en face de ces révélations le chef des G-men Hoover doit faire quelque chose et c'est de cette manière qu'on a pensé à créer une sorte de West Point pour y former des hommes capables de lutter contre l'espionnage allemand. Dans cette nouvelle école les aspirants policiers apprennent comment suivre les espions, comment déjouer leurs plans et comment connaître leurs projets. Toutes les phases de la science criminelle seront couvertes par les cours qu'on donnera à ces jeunes gens et ils seront des aides précieux pour le département de la justice.

On montrera à ces détectives l'art du moulage, la manière de préserver les empreintes de pas, des caoutchoucs d'automobile et autres preuves trouvées au cours des recherches. Avec la méthode du moulage on peut même conserver la reproduction d'une blessure faite par une balle sur une personne.

On fera aussi des études balistiques, des recherches sur les explosifs, les matières chimiques, etc. En un mot, l'Oncle Sam se prépare à outiller ses hommes avec ce qu'il y a de plus moderne dans la poursuite des criminels.

Daladier, l'homme de la France

Par

YVON LAPAQUELLERIE

A quelque distance de la grande route qui longe le Rhône se trouve la petite ville de Carpentras, l'ancienne capitale de la province d'Avignon. Peu de régions sont plus agréables à l'œil. Harmonieusement le paysage se marie tantôt à des ruines romaines et tantôt à des vestiges de l'ancienne France. Si la plaine vous semble un peu monotone, avec ses bois d'oliviers et sa lavande, les villages ne peuvent que vous plaire. Et passé le village de Carpentras, c'est encore le jardin des Hespérides. Depuis des siècles les Daladier vivent dans la petite ville de Carpentras.

Claude Daladier, né au milieu du siècle dernier, a été témoin de la transformation de sa région natale. Le drainage des terres venait d'apporter la richesse à ce petit pays quand, en juin 1884, naquit Edouard Daladier. Son grand-père était un maçon. Avant lui la plupart de ses ancêtres avaient été des ouvriers. Claude, le père de l'actuel président du Conseil, avait brisé la tradition en se faisant boulanger et en épousant la fille de son patron. Et c'est dans la bonne odeur du bon pain chaud qu'Edouard a passé son enfance. Les clients qui venaient sans cesse mettaient de la vie dans ce milieu. Quand Rose Mouries avait épousé Claude Daladier, il était implicitement convenu qu'elle aurait son mot à dire dans la direction des affaires du ménage. Et comme toutes les mères françaises, elle fut une épouse dévouée.

Le dur labeur de Claude Daladier ne fut jamais sans récompense. Il avait coutume de passer ses heures de loisir au milieu des vignes et des oliviers. Des cinq enfants à qui madame Daladier avait donné naissance, deux moururent en bas âge. Claude et sa femme restèrent avec deux garçons et une fille. Bien que le père n'attendit pas pour ses fils une vie différente de la sienne, la mère préoccupée de l'avenir se rendait bien compte de la différence du caractère de Gustave, l'aîné, et d'Edouard. Sans aucun doute Gustave serait un excellent boulanger et ferait honneur à son père. Mais Edouard jeune encore, était un écolier modèle. Il s'intéressait beaucoup à ses livres et apprenait facilement ses leçons.

Après avoir consulté le maître d'école, madame Daladier fit travailler Edouard en vue de l'obtention d'une bourse, qu'il gagna à l'âge de dix ans, et qui lui ouvrit les portes de la belle école où l'on enseignait le grec et le latin.

Après l'école élémentaire et quelques années d'études secondaires à Carpentras, Edouard s'en fut étudier à Lyon. Déjà il se proposait de devenir professeur comme un grand nombre de jeunes gens de talent sans grands moyens financiers. A Lyon il fut l'élève de M. Edouard Herriot, alors professeur de lettres et maintenant président de la Chambre des députés après avoir été lui aussi président du Conseil. Tous ses examens, il les passa avec honneur et distinction, brillamment. Il obtint avec grande distinction le diplôme d'études supérieures, pour avoir soutenu une thèse avec brio sur l'administration d'une grande abbaye à l'époque carolingienne. Il résolut alors de participer à un concours pour le plus haut diplôme en histoire et en géographie, et à cette fin il se rendit à Paris en juillet 1909. Le concours était ouvert à 95 candidats. Quinze candidats le réussirent, et Edouard Daladier se classa premier. "Un candidat talentueux et bien préparé. Fera probablement un excellent professeur". Telle fut l'appréciation du travail du candidat; Daladier par le président du Bureau des examinateurs. Edouard Daladier retourna à Carpentras avec tous ses diplômes.

En septembre il fut nommé maître d'histoire et de géographie à l'école secondaire de Nîmes. Ses supérieurs notèrent qu'il enseignait avec autorité et méthode. Mais comme ses titres lui donnaient droit à un voyage d'études, il s'en prévalut et laissa l'école. Il se rendit à Rome, car il avait commencé un travail important sur l'époque révolutionnaire italienne du 19^e siècle, qui avait uni l'Italie.

Un triste événement de famille, la mort de sa mère, assombrissait son départ. C'est dans le chagrin qu'il s'établit à Rome où il fit des recherches dans les archives et les bibliothèques. A son retour en France il devenait professeur à Grenoble. Il commençait à s'intéresser à la politique, et songeait à poser sa candidature aux élections municipales de Carpentras. Républicain comme son père et sa mère, il avait en la démocratie une foi profonde, que ses études en histoire n'avaient fait que renforcer.

L'HOMME POLITIQUE

Toutefois, ses premières ambitions politiques ne le détournèrent pas de ses devoirs professionnels, car après une inspection à l'école secondaire de Grenoble, l'inspecteur général, M. Gallouédec, qui avait assisté à un de ses cours, exposa ainsi son impression du jeune professeur:—"M. Daladier a une personnalité véritablement remarquable. Il a des qualités de premier ordre, classées logiquement et clairement dans son esprit. Il pense avec clarté et sait distinguer l'essentiel de l'accessoire. Son enseignement est vivant. Son ton, ses gestes, son expression, forcent l'attention. Ses mots sont singulièrement incisifs et fermes. Il a des manières énergiques. M. Daladier est un chef né".



Comme on le voit, on ne tarda pas à distinguer en lui quelqu'un qui irait loin,—dans l'enseignement ou dans la politique, à son gré.

Les élections devaient avoir lieu en mai. Aussi tôt que janvier, pendant les vacances de Noël, M. Daladier avait préparé sa liste avant tous. Il avait choisi sa destinée. Il voulait former un groupe de Gauche, avec des jeunes opposés à la routine.

La liste de "M. Daladier jeune" fut brillamment victorieuse et il fut élu maire de Carpentras. L'administration de la petite ville n'empêcha cependant pas le jeune chef de regarder ailleurs et d'étudier la situation de la France dans le monde, alors qu'en 1912 peu de Français pesaient ces problèmes.

"Nous croyons, disait-il à cette époque, que la liberté des nations est une condition essentielle du progrès de l'humanité. Notre devoir est de maintenir à tout prix l'indépendance de notre pays". Les questions sociales ne le laissaient pas indifférent. Il étudiait, et il disait:—"Bien que ce soit un fait que les doctrines collectivistes s'inspirent le plus souvent d'un idéal généreux, nous croyons qu'elles sont difficiles d'application, tout en voulant faire aussi disparaître la pauvreté et la souffrance. Ces doctrines supposent un miracle qui répugne à notre raison, et il vaut mieux établir un projet de réformes avec méthode. C'est une utopie que de croire en une transformation sociale subite, mais nous devons combattre avec énergie les maux sociaux. Le salut est dans l'action".

Il exposait ainsi sa foi démocratique et se considérait avec ses amis comme un "Républicain avancé". M. Daladier dès cette époque voulut mettre en lumière la situation internationale. Au début de 1913, il disait:—"L'Autriche prépare la guerre contre la Serbie et le Monténégro". Et il ne croyait ni les négociations de Vienne ni celles de Berlin. "En réalité, écrivait-il aussi, la victoire des peuples balkaniques ne soulève pas seulement la question du démembrement de la Turquie, mais l'existence même de l'Autriche-Hongrie".

La lecture du journal de Vienne "Zeit", inspiré par l'archiduc, héritier présomptif du trône, l'avait impressionné. Ce journal plaçait que pour maintenir la paix, l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie et l'Italie devaient empêcher à tout prix la mobilisation russe. Pour briser les plans de la Russie, les trois alliés devaient se jeter sur la France et la briser avant que la Russie ait le temps de réussir ses projets. Le journal ajoutait:—"Une grande victoire sur la France, sur le sol français, assurera la paix pour toujours".

A Paris, les deux Chambres discutaient le

projet du service militaire de trois ans, et M. Daladier observait avec plaisir qu'en dépit des divergences d'opinions et de doctrines, tous les partis étaient d'accord sur la nécessité de maintenir l'indépendance de la nation.

Un an plus tard, assis à son bureau de l'hôtel de ville de Carpentras, M. Daladier rédigeait un appel à la population. Il venait de recevoir le télégramme ordonnant la mobilisation. Pendant que sonnaient les cloches dans tout le pays, le peuple se réunissait dans les rues, et des groupes se formaient sur les places publiques. Quand Edouard Daladier eut pris les mesures nécessaires pour assurer l'approvisionnement de son village, les réquisitions demandées par le ministère de la guerre, et la marche de tous les services pendant son absence, il retourna à sa vieille maison, rue de la Tour aux Eaux, et prit son petit bagage pour aller rejoindre son régiment.

DALADIER, SOLDAT

Les deux frères Daladier furent mobilisés. Ils dirent bonjour à leur sœur, qui resta seule à la maison. Et pour la première fois depuis de longues années, depuis la mort du grand-père Mouries, le feu de la boulangerie s'éteignit.

La guerre commença pour le sergent Daladier dans la région de Reims. Aussi tôt que septembre, il avait abandonné le régiment d'Avignon pour une formation temporaire: le 2^e Régiment de la Légion étrangère, où des officiers français de tous rangs étaient appelés à commander les volontaires étrangers qui s'étaient enrôlés pour la durée de la guerre. Le régiment fut envoyé au front en octobre.

A la fièvre des trois premiers mois et à l'espoir d'une campagne foudroyante de quelques semaines, avait succédé une ferme détermination de résister. Ce n'était plus une question de rapides mouvements de cavalerie. "Ils ne passeront pas". Telle était devenue la consigne, la seule consigne. Bientôt les soldats durent s'enterrer dans les tranchées. La pluie, la boue, le froid et la neige succédèrent au soleil des premières semaines.

Daladier et ses camarades se battaient tous de la même façon, et durent bientôt se battre autant contre la nature que contre l'ennemi. On sait du reste les horreurs de cette guerre horrible même quand l'ennemi était loin. En avril le sergent Daladier devint un officier et fut mentionné dans les dépêches. "Dans la bataille à laquelle il a pris part comme sergent et chef de section, surtout à Arras et à Avicourt, il a montré de la foi-

leur, de l'énergie et beaucoup de bravoure".

En mai 1917, Edouard Daladier fut encore mentionné dans les dépêches pour sa conduite pendant les combats. Après une longue attente dans la boue des tranchées, et des attaques-éclair à Verdun et, dans les Flandres, Edouard Daladier avait gagné la Croix de la Légion d'Honneur, et obtenu des promotions. Il prit part aux dernières offensives de la grande guerre en août 1918, dans la région de Chaumes et de La Chapelle. En septembre il traversa la Somme et marcha sur St-Quentin. Son régiment fut loué dans les dépêches. "Beau régiment, qui a montré de belles qualités d'endurance au cours de sa marche sur St-Quentin. Par la seule force de sa lutte, il a été le premier à traverser la Somme et le canal, puis il a vaillamment poursuivi l'ennemi en dépit de ses pertes très lourdes".

Daladier entra enfin à St-Quentin à la direction de ses hommes. C'était le 1^{er} octobre 1918. Le jour où les écoliers français retournèrent à la classe!

Quelques jours plus tard, le sergent Daladier apprit que l'on attendait les envoyés allemands. Après une mélancolique journée d'automne, Edouard Daladier eut la joie de voir les envoyés allemands passer la frontière pour aller demander l'armistice.

Silencieux et émus, les vainqueurs regardaient l'ennemi conquis qui était représenté par le général von Winterfeldt, Herr Erzeberger et leurs compagnons.

DANS LA PAIX

Edouard Daladier n'avait pas encore enlevé son uniforme d'officier en 1919 quand il se fiança à la fille d'un médecin de Paris, Mlle Madeleine Laffont.

Aussitôt démobilisé il obtint un poste au Lycée Condorcet. Mais peu après son mariage il retourna dans son village natal avec sa jeune épouse. Il y retrouva son frère, qui était aussi démobilisé et avait repris la direction de la boulangerie de Carpentras.

Il commença sa campagne en vue de représenter ses concitoyens à la Chambre des députés. Les partis modérés de droite et de gauche s'unirent en 1919 pour former le Bloc national qui triompha dans plusieurs circonscriptions. Toutefois, les gens de Vaucluse votèrent pour la Gauche et Edouard Daladier fut élu.

Le parti radical, auquel Daladier a toujours appartenu, est le gardien suprême de la tradition républicaine. Il siège donc dans l'Opposition en 1919. De son siège, il observa et étudia. Il ne prit aucune part aux débats, dans les premiers mois. Dès le

début toutefois il s'intéressa plus que jamais à la politique étrangère. Sa tournure d'esprit aussi bien que sa formation intellectuelle l'attiraient vers les questions de politique et de défense. Il prononça son premier discours sur le sujet de la Syrie et du Maroc. Une autre fois il parla de la réorganisation de l'armée. Même la Droite l'applaudit, tellement il avait de force et de conviction. Il voulait que la nation restât armée. Au Bloc national succéda le Cartel des gauches en 1924. Tout le monde s'attendait que M. Daladier fût ministre. Il croyait être sous-secrétaire du ministère de la Guerre, mais M. Herriot lui donna le ministère des Colonies, soit tout un gouvernement en miniature. Car il devait s'occuper de questions militaires, navales, aéronautiques, agricoles et ouvrières. Il devait s'intéresser aussi à la santé publique, à la justice, à l'éducation, aux postes, aux travaux publics. Par la suite il eut d'autres ministères. C'est à celui de la Guerre qu'il retourna toujours le plus volontiers.

En 1927, il était devenu président du parti radical. Il lui fallait concilier diverses tendances pour faire l'homogénéité de son parti. L'année suivante le système électoral était transformé, et on votait par circonscriptions au lieu de voter par départements. M. Daladier choisit, sans sa Vaucluse natale, Orange. Il fut élu.

Les élections de 1928 donnèrent à la Chambre une majorité modérée. Mais au milieu des difficultés politiques, le président de la république fit appel à M. Daladier pour régler la crise. Voyant qu'il n'aurait pas une majorité permanente, il refusa de former un gouvernement.

D'autre part il avait des ennuis de famille. Après la naissance de leur deuxième fils, madame Daladier commençait à percevoir les symptômes de la maladie, qui devait lui être fatale quelques années plus tard. En arrivant au ministère de la Guerre en décembre 1932, Daladier put s'adonner à la tâche qui lui tenait à cœur. Il commença son travail de réorganisation. Il convoqua le Conseil suprême de la guerre, et quand il quitta la séance les généraux présents dirent que jamais personne n'avait présidé à leurs délibérations avec autant d'autorité.

Dès lors le ministre pouvait aller de l'avant. Il avait l'armée derrière lui. A la fin de janvier 1933 il fut appelé à former un nouveau gouvernement. La nouvelle que Hitler prenait le pouvoir fut publiée vers cette époque. Pendant que Hitler surgissait dans un déploiement de torches et une mise en scène de carnaval, Daladier travaillait dans le silence de son cabinet de travail. Les années qui suivirent furent difficiles pour Daladier.

UN HOMME D'ORDRE

Il y eut de l'agitation chez les ouvriers, des grèves sur le tas. La guerre civile d'Espagne attisa les passions populaires. M. Daladier, trouvant la situation européenne de plus en plus menaçante, s'intéressa davantage à ce fut possible à la défense nationale. En 1936, chargé de la coordination des forces militaires il prit la responsabilité de toute la défense nationale, par terre, par mer et dans l'air. Il établit le commandement unique, en centralisant pour une première fois les forces de défense de la France. Il fit disparaître l'agitation dans les usines de munitions. Il établit des contacts avec les Anglais,—des contacts utiles. Il fut partisan de Genève. Mais constatant la faillite de toutes les tentatives d'accord pour la paix, il ne voulut pas perdre de temps. Il se rendit compte, très vite, que la France ne devait compter que sur sa force et ses amitiés.

En quatre ans, il mit au point toute la défense nationale. Si bien qu'aujourd'hui l'armée française, comme toutes les forces de défense de la France, est glorieusement prête. Et à l'oeuvre. Et quand la guerre est venue, la France était prête,—beaucoup grâce à Daladier.

Depuis le début des hostilités, bien des voix se sont fait entendre au monde. Il n'en est pas de plus digne, de plus sensée, de plus résolue, de plus claire, que celle d'Edouard Daladier.

Notre production de chaux augmente

Le Canada a produit 321.146 tonnes de chaux durant les huit premiers mois de l'année, comparativement à 313.962 tonnes au cours de la même période de 1938.

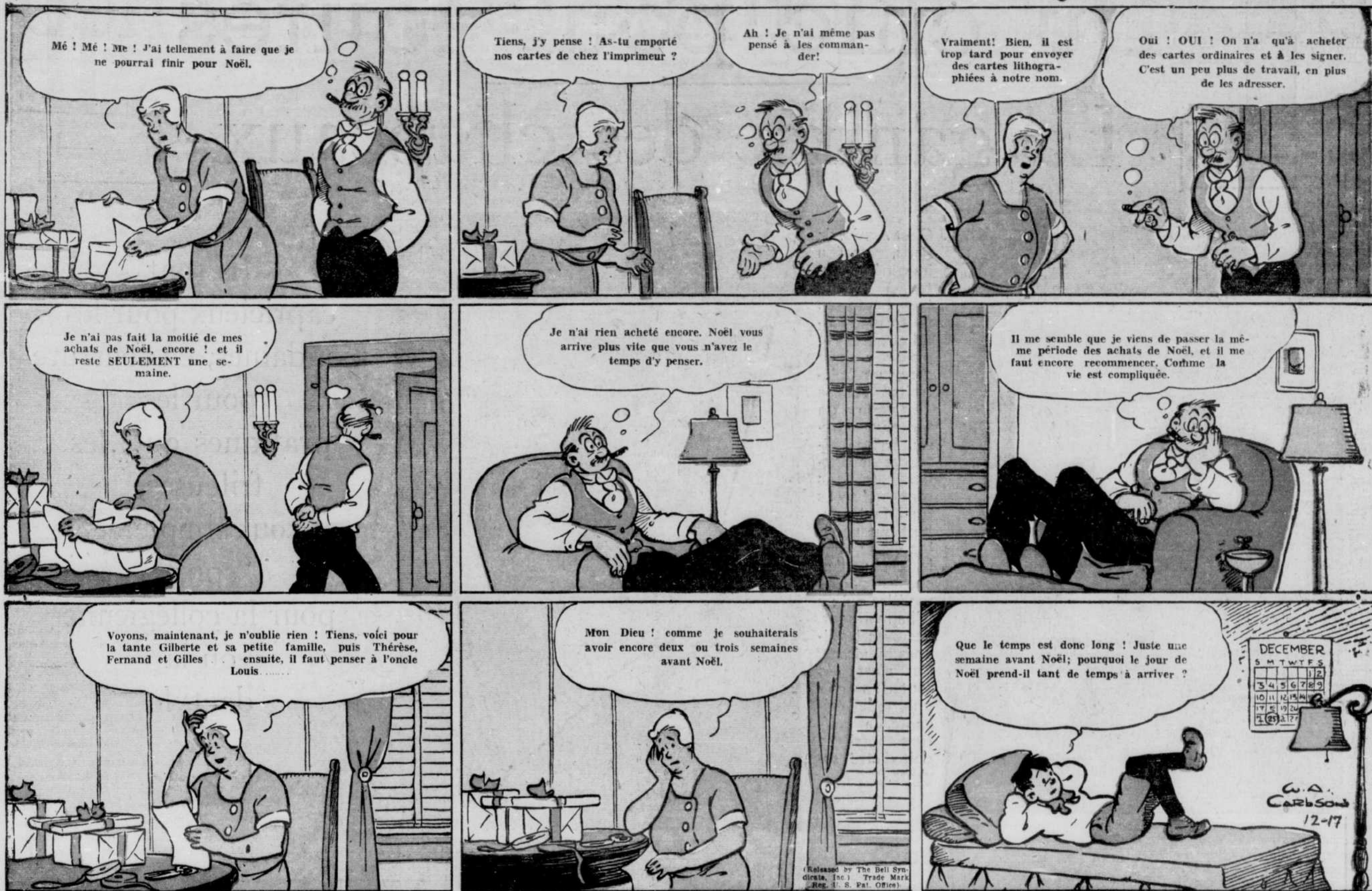
Au Canada, on vend surtout de la chaux vive en morceaux ou en blocs gros qu'elle ne soit broyée ou pulvérisée. La chaux hydratée, qui a été éteinte par un procédé spécial et réduite en poudre fine, constitue moins de 20 p. 100 de la production et des ventes. Sous ces formes diverses, la chaux canadienne peut servir à une multitude d'usages en chimie et en métallurgie, dans l'industrie de la construction, en agriculture et dans plusieurs autres industries. On vient de trouver un nouveau débouché à la chaux blanche à forte teneur de calcium en utilisant un blanc de charge de carbonate de calcium au lieu d'une argile importée dans la préparation du papier à journal ou à revêtement.

Il y a au Canada abondance de calcaire qui convient à la production de la chaux, et le Prince-Edouard est la seule province qui n'en produise pas. La production de la Saskatchewan n'est toutefois qu'intermittente et très peu considérable. L'Ontario, première des provinces productrices, fournit un peu plus que la moitié de toute la production canadienne. Leur proximité des mines et des pulperies a valu une grande attention aux gisements de calcaire à haute teneur de calcium du Nord de l'Ontario. Seconde en importance, la province de Québec produit un peu plus qu'un quart de la production totale. La Nouvelle-Écosse, le Nouveau-Brunswick, l'Ontario et le Manitoba produisent la chaux dolomitique et la chaux à haute teneur de calcium, mais le Québec, l'Alberta et la Colombie britannique ne produisent que la dernière.

LA FAMILLE FRIC

LE CONTRASTE DES OPINIONS

PAR SOL HESS



LE SOLEIL domine le marché de Québec, grâce à la qualité et au volume de sa circulation urbaine.

Du chic pour toutes

La gamme des chapeaux



C'est Agnès, de Paris, qui a imaginé ce feutre à calotte très haute en feutre bleu pastel et qui porte pour unique garniture d'étroits rubans gros grain d'un ton plus soutenu. La majorité des chapeliers français sont d'avis qu'il faut autant que possible éviter dans le choix d'un chapeau des modèles qui ne s'harmonisent pas avec les lignes du visage. Ce n'est pas tout d'avoir une robe élégante, la coiffure aussi se doit d'être sévante.



Ils sont capricieux pour les mondaines; en fourrure pour les pratiques ou...les frileuses, et tout simplement "sport" pour la collégienne ou la dactylo



De la dentelle noire et du ruban gros grain garnissant un feutre rose acide composent l'élégance victorienne de ce chapeau qu'a dessiné le maître français Enely Souers. Une même fine dentelle noire borde le long voile qui dépasse l'épaule et rejoint presque le coude.



Le chapeau cloche a connu cette année, chez les collégiennes surtout, un retour triomphal et a fait une concurrence sérieuse aux chapeaux habillés. C'est qu'il est particulièrement confortable en une saison où la tête et les cheveux se doivent d'être bien protégés contre le froid et la neige. Ce modèle se marie très bien avec les manteaux sport, se dégage du collet de fourrure et en plus s'emballera comme un charme !



Bien que confectionné en fourrure, ce bonnet n'en appartient pas moins à la catégorie des chapeaux habillés et l'on verra cet hiver, nombre d'élégantes s'en coiffer pour les heures de grand chic. C'est un dessinateur américain qui a imaginé celui en vison avec un drapé en feutre brun. Très coquet et très confortable à la fois !

La note dominante de ce coquet chapeau-bonnet est son excessive féminité. Babs Beckwith qui apparaît ici a confectionné le sien avec des lanières de suèdes entrelacées et elle adore le porter avec des gants et un sac également en suède de même teinte. Pour se rendre au bureau, pour partir en voyage, rien de plus mignon !



Et voici ci-dessus un autre modèle de bonnet-fourrure qui connaîtra pendant la saison froide une très grande vogue. Il est fait en castor comme le manteau de l'élégante qui le porte et simplement garni d'une longue plume de faisan. N'hésitez pas à le coiffer à l'heure du thé ou pour le concert, surtout les jours froids. Nulle n'oserait en nier le chic qu'il joint au confort.

LA FEMME A SON FOYER

Pour votre table

Douceurs et friandises de Noël

Olives farcies
Soit avec la pointe d'un petit cou-teau, soit avec le petit ustensile spé-cial, dénayer une trentaine de belles olives vertes.

Broyer au mortier et en pâte très fine, 125 gr. de thon à l'huile; ajou-ter 40 gr. de beurre et, celui-ci étant mélangé avec le thon, une cuillerée et demie d'huile additionnée goutte à goutte. Assaisonner de sel et poi-vre blanc, passer au tamis; mettre cette purée dans un cornet en pa-pier et en remplir les olives. Autant que possible ce travail doit être fait à l'avance pour que la composition ait le temps de se raffermir au frais.

Dattes et figues fourrées aux amandes

Il suffit de couper les figues en deux sans les séparer entièrement. Placer à l'intérieur deux amandes et refermer. Pour les dattes, il faut les fendre sur le dessus, enlever dé-licatement le noyau et le remplacer par une amande. Suivant les goûts, on peut employer des amandes simplement émondées ou des aman-des grillées.

Bonbons aux amandes

Une livre de cassonade jaune, les deux-tiers d'un verre d'eau, une de-mi-cuillerée à thé de crème de tar-te, une cuillerée à thé de vinaigre, du beurre de la grosseur d'une noix. Ne pas brasser pendant la cuisson; faire de fréquents essais dans de l'eau froide. Quand cuit à point, verser sur n'importe quelle sorte d'amandes: arachides, amandes ou noix. Beurrer une lèchefrite ou des assiettes à tartes, étendre une cou-che d'amandes et verser le sucre semi-liquide par-dessus. Laisser re-froidir. On peut aussi se servir du sucre blanc, à la place de la casso-nade.

Pâté d'huîtres

Nettoyer des huîtres, les passer par la poêle avec du beurre bien frais, persil, ciboules et champi-gnons hachés, et le tout bien assai-sonné. Laisser cuire trois minutes. Mettre le tout dans une abaisse de pâte et ajouter jaunes d'œufs durs, des morilles, pointes d'asperges, le tout bien haché. Couvrir avec la pâ-te et faire cuire au four deux pen-dant quarante-cinq minutes.

Bananes au four

Huit belles bananes. Un œuf de beurre. Trois cuillerées de sucre en poudre. Citron. Confiture de fram-boises.

Choisissez les bananes de bonne maturité, épuchez-les, disposez-les dans un plat en porcelaine ou en verre à feu, arrosez-les de beurre fondu au bain-marie pour qu'il gar-de toute sa saveur. Saupoudrez de sucre très fin, arrosez de jus de ci-tron (facultatif) et faites-les dorer au four durant un petit quart d'heure. Tartinez chaque banane d'un peu de confiture de framboises ou, à défaut, d'abricots.

Beignes (Doughnuts)

1 tasse de sucre
2 cuill. à table de beurre fondu
3 œufs
1/2 tasse de crème
1/2 tasse de lait
4 cuill. à thé de poudre à pâte
4 1/2 tasses de farine

Défaites le beurre en crème avec le sucre, ajoutez les œufs battus, la farine tout à tour avec le lait et la crème. Gardez un peu de farine pour rouler votre pâte. Étendez la pâte et découpez-la avec un empor-te-pièce.

Faites frire dans du saindoux bouillant.

Tartinettes aux fruits

Recette de ménage économique:
1—Taillez dans du pain de fan-taisie ou dans du pain de mie des tartinettes un peu épaisses, aussi ré-gulières que possible.

2—Les beurrer d'un côté (côté de dessus).

3—Les placer dans un plat bien beurré (allant au four).

4—Garnir chaque tartine de mol-tiés de fruits (abricots, pêches, prunes, de préférence).

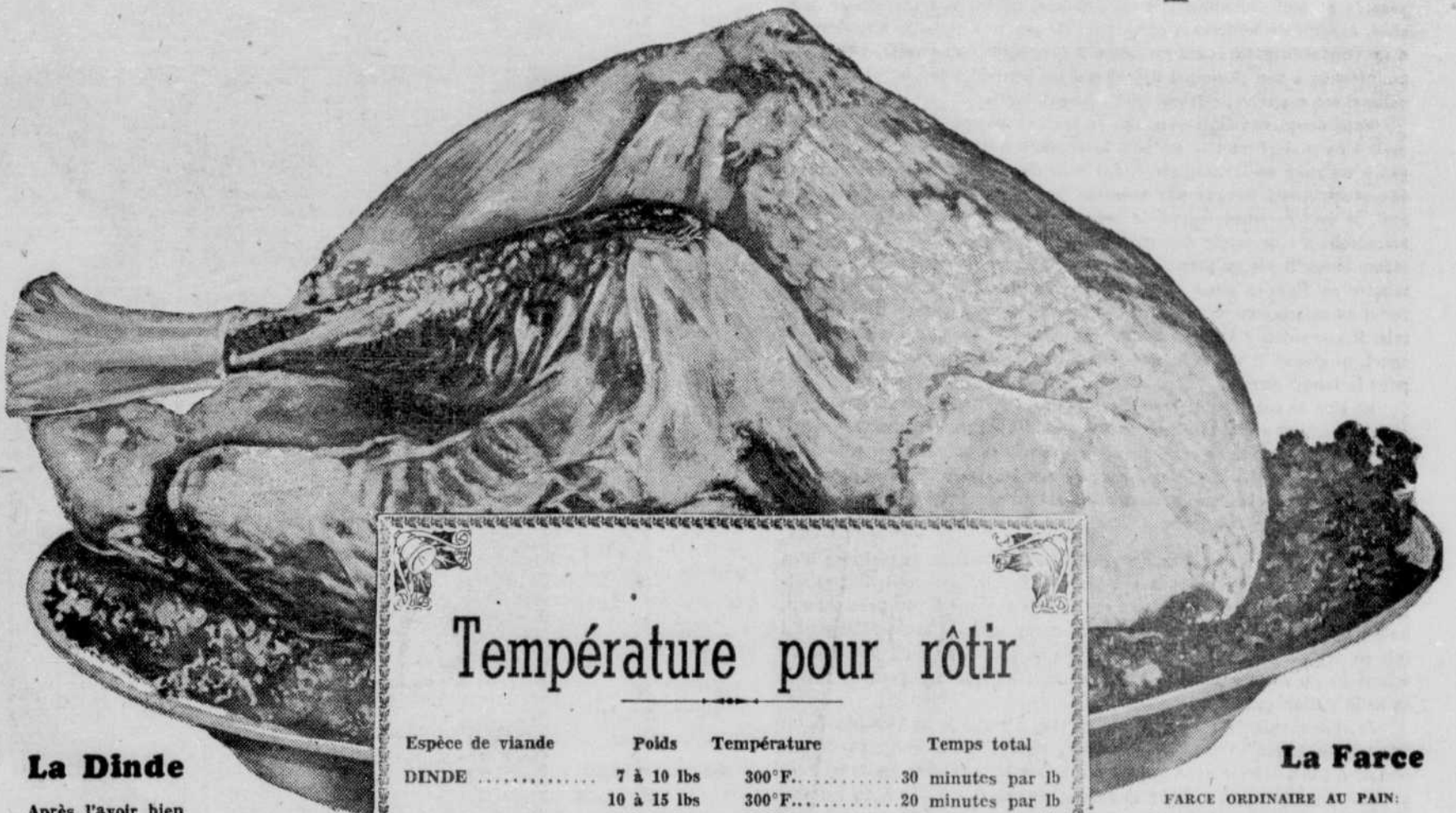
5—Saupoudrer de sucre en pou-dre et mettre à four chaud.

6—Laisser bien dorer.

Arroser au dernier moment de jus de framboises.

Laissez un peu chauffer et servir. Ou bien retirer du four, arroser de rhum et "flamber sur table".

Servez la dinde bien à point



Température pour rôtir

Espèce de viande	Poids	Température	Temps total
DINDE	7 à 10 lbs	300° F.	30 minutes par lb
	10 à 15 lbs	300° F.	20 minutes par lb
	15 à 20 lbs	300° F.	18 minutes par lb
POULET	2 à 3 lbs	325° F.	72 minutes par lb
	3 à 4 1/2 lbs	325° F.	50 minutes par lb
CAPON	7 lbs	325° F.	40 minutes par lb
CANARD	3 à 4 1/2 lbs	325° F.	40 minutes par lb
	4 1/2 à 5 lbs	325° F.	35 minutes par lb
OIE	7 à 8 lbs	325° F.	50 minutes par lb
	11 lbs	325° F.	25 minutes par lb
COURONNE D'AGNEAU	3 à 4 lbs	350° F.	45 minutes par lb
COURONNE DE PORC	6 lbs	350° F.	45 minutes par lb
COCHON DE LAIT	10 à 12 lbs	500° F. pour 15 m.—30 minutes par lb et 350° F. pour le reste du temps.	

La Farce

FARCE ORDINAIRE AU PAIN:

2 tasses de pain coupé en dés
1 cuill. à soupe de persil haché
1/2 c. à thé de fines herbes
4 c. à soupe de beurre fondu
1 c. à soupe d'oignon haché
Sel et poivre au goût.

Faites revenir l'oignon dans le beurre. Trempez le pain dans l'eau froide et es-sorez-le ensuite, puis faites-le cuire en-suite dans le beurre quand l'oignon est doré. Ajoutez l'assaisonnement et un peu d'eau au besoin.

FARCE AUX CHAMPIGNONS:

1/2 lb de champignons
1 tasse de mie de pain frais
6 c. à soupe de beurre
2 c. à soupe de piment vert haché
Sel et poivre rouge au goût.

Nettoyez et hachez les champignons et faites revenir avec les piments verts pen-dant 5 minutes dans le beurre. Ajoutez les autres ingrédients et assaisonnez com-me il faut.

La Dinde

Après l'avoir bien soigneusement vi-dée et trussée, on la bourre de farce bien assaisonnée. Mettez une petite tranche de bacon ou de lard salé sous chaque aile et frottez de graisse ou couvrez de tranches de lard fumé ou de lard salé. Certaines cuisinières lardent la poitrine de la dinde. Mettez la dinde sur un grill, poitrine en bas dans la lèchefrite et arrosez-la toutes les quinze ou vingt minutes avec 2-3 de tasse d'eau beurre mélé à 2-3 de tasse d'eau chaude, ou avec le jus qui est dans la lèchefrite. Avant de la sortir du four, placez-la sur le dos et badi-gezonnez plusieurs fois avec du beur-re fondu. On enlève ensuite les bro-ches, les fils et on sert la dinde sur un plat chauffé à l'avance.

La mode à Paris

Le couturier Paquin ressuscite les capes

(Par Rachel Gayman)

Paris, 16 décembre (P.C.-Havas) — Des capes longues ou de longueur trois-quarts constituent la principa-le caractéristique de la nouvelle col-lection de Paquin. On y trouve les différents types de capes depuis le véritable "surcoat" d'Inverness, cou-pé dans d'authentiques tweeds d'E-cosse jusqu'à la grande cape espa-gnole de drap noir qui peut se dra-per sur une épaule ou se rejeter en arrière comme un manteau. Une de ces capes espagnoles est particuliè-rement remarquable: sa coupe serait inspirée des capes sous lesquelles pendant les nuits de tempête les gardes-côtes qui surveillent l'Atlan-tique de la côte cantabrique aux ex-trêmes pointes de la Galicie, abri-tent leurs uniformes en buffleteries. En lainage noir très souple, elle s'a-grafe au ras de l'encolure sous un petit col rabattu en velours noir aux pointes aiguës. Taillée très en forme, ses nombreux godets s'évasent à partir de la ligne de la taille tandis qu'un empiècement carré emboîte étroitement les épaules.

Les devants en sont légèrement doublés jusqu'à la taille avec de lar-ges bandes de velours bleu pétrole et rouge framboise, disposées de biais. Cette cape de grande allure est destinée à accompagner un tail-leur de même lainage noir, composé d'une jaquette et d'une culotte plis-sée, bouffante au-dessous des ge-noux à effet de jupe.

Les capes écossaises avec les épau-les très soutenues mais dépourvues de cols sont aussi très souples et pé-nétraient présentées avec des tail-leurs assortis également en vérita-bles tweeds d'Ecosse dont les dispo-sitions en mouchettes rayées ou qua-drillées rouge et vert sur des fonds beiges ou bruns constituent la seule garniture. Les jaquettes cintrées à la taille sont plus longues que l'an dernier sur des jupes-cloches dont la longueur moyenne n'a pas varié; elles se boutonnent très haut devant et sont souvent munies de cols-écharpes plutôt que de cols et de pa-rements classiques. Quand la blouse

est un sweater de fine laine trico-tée, cet ensemble fait sport, mais à la ville elle est plutôt complétée par un chemisier classique, de lainage de soie uni.

Les ensembles de l'après-midi sont conçus dans le même esprit: cape et tailleur classique mais, noir ou ma-rine, dont la jupe comporte parfois un groupe de plis devant ou derriè-re. Mais les blouses sont en princi-pe faites dans un tissu plus léger, exactement assorti au tailleur, de façon que la jaquette une fois enle-vée, l'ensemble du corsage et de la jupe produise un effet de robe. Un de ces tailleurs en cheviotte marine paraîtrait un costume de sport s'il ne portait aux deux manches de ri-ches broderies de style militaire: étoiles d'argent de commandant, et brisques de vétéran en pierreries tricolores. En outre, en guise de clip, un bouquet de fleurettes en cristal déplié atténue l'éclat d'une petite lampe électrique à pile, extra-plate ingénieusement dissimulée dans la poche supérieure gauche de la veste où elle remplace la pochette qu'on avait coutume d'y poser.

Quant aux toilettes du soir, elles sont nombreuses et riches. Elles va-rient du long fourreau en jersey de laine mat noir, simplement barré d'une haute ceinture drapée de jer-sey vert émeraude aux plus somp-tueuses robes de style en faille et dentelle. Parmi ces dernières créées en vue du grand bal de la dentelle qui se déroulera comme tous les ans à New-York en janvier, il faut si-gnaler spécialement une robe en faille corinthie garnie de deux vo-lants, l'un disposé en éventail sur le devant du corsage, drapé sur les épaules et retenu derrière, à la taille, au creux d'un grand décolleté en pointe. L'autre recouvrant seulement une courte traine bruisante.

Une autre robe tout entière com-posée de bandes de dentelle noire et blanche de largeurs différentes, al-ternant avec des rubans en faille noire, constitue une étude savante des effets irréguliers du blanc et du noir.

Message des Canadiennes aux femmes françaises

Paris. (C.P.-Havas) — Mme Pau-line Vanier, l'épouse distinguée du lieutenant-colonel G.-P. Vanier mi-nistre canadien en France, a trans-mis aux femmes de France, le 21 novembre, un message des femmes du Canada. "En temps de paix", dit-elle, "je fus capable d'apprécier les qualités des Françaises, comme mères et comme épouses, mais la guerre m'a permis de découvrir quelque chose de plus grand enco-re".

Après avoir donné ses impressions sur son séjour à la campagne avec ses quatre enfants et sur la courtoisie exquise dont elle fut entourée, la femme du ministre continua: "J'ai pu ainsi m'approcher de la po-pulation rurale de France, parler avec les vieilles femmes et les en-fants, observer la payanne, qui fait partie du paysage et semble s'in-corporer à la terre comme les fruits qu'elle y cultive. Jamais fatiguées,

jamais découragées, ces femmes hé-roïques, savent que l'énergie et la bonne humeur seules triompheront de tout et ce sont elles qui rempla-cent les hommes absents. Serenies, elles comprennent que leur travail, moins périlleux, n'en est pas moins essentiel à la vie du pays. Et lors-qu'on parle devant elles du mari, du père, du fils qui sont partis, elles disent simplement: "Ils sont bra-ves". Et c'est ce courage des com-battants et des femmes qui nous permet d'envisager l'avenir avec tant d'espoir.

En présentant aux femmes de France la sympathie et les souhaits de leurs sœurs canadiennes, Mme Vanier termina ainsi: "Le Canada se tient aux côtés de la Grande-Bre-tagne et de la France; nous tra-vaillons tous pour le succès de la même cause sacrée, et ensemble nous serons victorieux".

La neige qui ne fond pas



Cette jeune personne est assise dans un banc de neige qui n'a rien de froid et qui ne fondra pas! Cette masse étincelante de neige en-tassée au pied de l'arbre de Noël a été obtenue avec des verges et des verges de pellicule cellulosique "Cellophane" taillée en fines lisiè-res, et dont l'éclat rivalise avec celui de la neige naturelle. Qu'il s'a-gisse donc d'imiter une couche de neige, des glaçons qui pendent aux branches; qu'on veuille décorer joliment la table de Noël ou ajouter de l'éclat à tout autre agencement décoratif, rien ne s'y prêtera mieux que cette brillante pellicule transparente.

Gladys vous conseille

De l'air pour votre chevelure

"Cheveux au vent" est une ex-pression plutôt littéraire que réa-liste. Sauf, dans l'enfance ou la première jeunesse, la femme élé-gante n'admet guère que sa che-velure s'égare en mèches folles. Mais alors que devient l'aération des cheveux?

Pour qu'un cheveu soit rigou-reux et sain, nous disent les spé-cialistes, il faudrait théoriquem-ent qu'il vive séparé des autres cheveux, que l'air l'entoure et le vivifie constamment. En lissant les cheveux à plat, en les roulant en boucles bien serrées, on les as-phyxie peu à peu.

Si vous voulez rester bien coif-fée en assurant cependant à vo-tre chevelure l'aération nécessai-re, brossez-la vigoureusement matin et soir, dans le sens con-traire de son pli habituel, puis dans tous les sens, avec une bro-sse aux poils longs et résistants, capable de "mordre", profondé-ment dans l'épaisseur de la che-velure au lieu de l'écraser comme font les brosses ordinaires. Il im-porte, pour le brosseage scientifi-que du cheveu, que chaque mèche soit prise à part et soulevée de-puis la racine jusqu'à la pointe. On réalise ainsi un vrai massage du cuir chevelu qui active la cir-culation sanguine et produit un

On demande des femmes

Londres, 16 décembre (P.C.—Tou-tes les femmes qui le veulent peuvent se rendre utiles en Angleterre. Les cuisinières et les laveuses sont fort appréciées dans les cantines et re-çoivent un petit salaire; les "chauf-feuses" d'autos travaillant tout le jour, sont également payées, mais les bénévoles, qui ne consacrent que quelques heures par jour au service sont remboursées pour la gasoline qu'elles dépensent. Les hôpitaux ont grand besoin de blanchisseuses et de femmes de cuisine et les couturiè-res n'ont qu'à s'adresser au Minis-tère du travail pour être aussitôt embauchées. Téléphonistes, mess-a-gères, dactylos ne chôment pas non plus que les photographes, qui sont affectées aux services de radiologie. Toutes travaillent sous le régime de la démocratie, et la plus humble com-mande aux autres, sans distinction de classes.

riche afflux de sève dans les fol-leules capillaires.

Les poussières, les déchets épi-dermiques, l'excès de sébum, res-tent attachés aux poils de la bro-sse, et les cheveux allégés, assou-plis, retrouvent tout leur lustre et leur vitalité.

Loin de défaire les ondulations, le brosseage exécuté selon cette méthode nouvelle, permet de les reformer avec plus de facilité et d'élégance.

Pierrot rêve d'être chauffeur



Et pourquoi alors ne pas lui offrir à Noël la petite automobile qui le ferait crier de joie et battre des mains. Puis demandez à sa ma-raine qui ne sait vraiment pas quoi lui donner, de lui acheter l'uniforme de chauffeur! Depuis des mois Pierrot admire la livrée de l'em-ployé qui chaque matin et chaque midi vient chercher son papa!

COURRIER DE PASCALE FRANCE

Il ne faut tout de même pas exiger toutes les perfectionnements chez un seul homme

D.—Comme tant d'autres je compte beaucoup sur vos conseils et je viens vous expliquer mon cas. Je sors depuis quelques mois avec un jeune homme à peu près du même âge que moi. Il m'aime beaucoup, ne cesse de me combler, en un mot ne semble vivre que pour moi. Il possède de belles qualités : il est honnête, dévoué, bon travailleur, sensible, ennemi de la boisson et ne possède pas une parcelle d'égoïsme; il a un emploi lucratif et même songe à m'épouser. Mais voilà, j'en arrive maintenant à son principal défaut qui est peut-être le seul et que j'appellerai son manque de savoir-vivre, de galanterie.

Sans doute, me direz-vous que ce n'est là qu'une chose insignifiante, mais bien malgré moi je ne puis le supporter. Quoique je n'appartiens pas à un rang social très élevé, j'ai reçu dans ma famille une parfaite éducation. Aussi lorsque par exemple je me trouve à table avec mon ami, je souffre énormément de son manque de manières, de sa façon maladroit de se servir des ustensiles, de manger son potage, etc. De même lorsqu'il est en auto, au lieu de sortir de sa voiture pour y faire monter sa fiancée aussi bien que d'autres invités, il se contente de rester au volant comme un simple chauffeur. Quand on lui adresse la parole, il se contente la plupart du temps, de répondre oui ou non tout court, et quand il est avec une jeune fille c'est très rare qu'il s'efface pour la laisser passer.

Et bien ce sont toutes ces choses qui me mortifient et me déplaisent et m'empêchent de lui rendre le même amour qu'il me témoigne. Je manque de courage pour le reprendre sur ces points et j'ai bien peur qu'il ne se corrige jamais. J'ai grand hâte de voir ce que vous pensez de mon cas et si vous croyez que devant semblable incompatibilité de manière, je ferais mieux de rompre mes relations ? Merci. JEANNOT

R.—Mon premier mot aujourd'hui, Jeannot, sera vous plaindre bien sincèrement votre prétendant qui risque de voir les excellentes qualités de cœur dont il est doté et qui en font un homme à peu près parfait, ne plus compter pour rien dans votre amour pour la seule raison qu'il fait en dégustant son potage un clapotis de vague, ou qu'il poursuit au volant de sa voiture la rêverie commencée, lorsque des gens et même sa belle y montent ou en descendent.

Je vous étonnerai sans doute, si je vous dis que je ne vois pas là un travers chronique et partant incurable, et si j'ajoute qu'avant de renoncer à faire ma vie avec un homme rassemblant toutes les précieuses garanties morales que vous m'énumérez, j'essayerais à force de persuasion intelligente et de tendresse habile à le faire s'amender sur cet unique point défectueux.

Ce n'est pas que je n'évalue point à son mérite la perfection de manières et le raffinement du savoir-vivre. La belle politesse, la fine courtoisie sont pour celui qui les possède des atouts trop intéressants et charmants pour ne pas souhaiter qu'elles soient le lot des êtres que l'on chérit. Mais lorsque vous avancerez dans la vie, vous constaterez vite, ma petite Jeannot, qu'il nous est rarement donné de n'avoir qu'à choisir entre deux perfections à portée de notre main, tandis qu'il nous est imposé bien plus souvent d'avoir à préférer entre deux maux, le moindre.

Et d'ailleurs, comme je vous l'ai dit plus haut, ce n'est pas une lacune terrible que vous avez à reprocher à votre soupirant. Nullement terrible puisque vous devriez être capable, si vous aimez cet homme et si vous adorez comme vous l'affirmez, d'opérer sa "conversion". Il est bien peu de miracles que la tendresse d'une femme intelligente ne puisse réaliser chez l'être qui lui est cher. Point ne sera nécessaire toutefois d'y aller de leçons directes qui dans leur trop grande franchise pourraient fort bien blesser cette chose fragile qu'est un amour-propre masculin. Mais de délicates allusions servies avec tact et doigté, une admiration enthousiaste à l'égard de ceux qui possèdent précisément la qualité absente chez votre amoureux, et que sais-je encore.

De toute façon, je vous répète de bien peser dans la balance des valeurs, les multiples qualités et ce qui semble être l'unique défaut de votre prétendant, avant de lui signifier son congé. Dites-vous bien aussi que nombre de jeunes gens aux manières impeccables et au savoir-vivre parfait possèdent fort souvent des âmes moins impeccables et des cœurs beaucoup moins parfaits que l'âme et le cœur de votre prétendant. Et dites-vous bien aussi que pour rendre une femme heureuse ce n'est pas tout pour un homme de savoir manger une soupe en sourdine et d'ouvrir avec empressement les portes devant les dames.

Je vous ai avoué avec franchise ce que je pensais de votre cas et je présume que vous ne m'en voudrez pas trop si je n'ai pas jeté l'anathème, comme vous l'espérez, à ceux dont le pire défaut est de pécher parfois contre le savoir-vivre. Je vous répète en terminant que la perfection n'étant pas de ce monde, c'est déjà énorme de pouvoir trouver simultanément chez le même individu : bonté, sobriété, dévouement, générosité, honnêteté et pitié. En exiger davantage encore ce serait presque vouloir délier le ciel !

Pascale FRANCE

UN ANXIEUX. — Je regrette que le peu d'espace ne m'ait pas permis de publier votre longue et intéressante lettre, car il ne manque pas de jeunes filles qui, ressemblant fort à celle que vous aimez, doutent longtemps d'elles-mêmes et de leur cœur et ajournent indéfiniment l'échéance du mariage. Cette jeune fille que vous chérissez éperdument ne vous rend sûrement pas au même degré votre sentiment et sans aucun doute escompte-t-elle que le Temps finira par résoudre le problème soit en lui apprenant à vous aimer davantage, soit encore en provoquant ailleurs le coup de foudre. De toute façon puisque vous lui avez abondamment démontré jusqu'ici la sincérité et la profondeur de votre sentiment sans avoir réussi à l'émouvoir plus qu'il ne faut, il vous reste la suprême tactique : vous retirer de son chemin. De même que la plupart des enfants ne désirent aussi ardemment les jouets qu'ils délaissent que lorsque d'autres s'avisent de les prendre, de même en amour, bien des hommes et des femmes leur ressemblent.

FLEUR DE LYS. — Si cet homme de vos parents vous importune à ce point et que vous craigniez de blesser sa famille en le hantant, manœuvrez donc de façon à ne plus vous trouver seule lorsqu'il viendra. De cette façon il devrait comprendre que ses manières n'ont pas l'heur de vous plaire et s'il possède le moindre amour-propre, il espacera sûrement ses apparitions.

2.—Organisez un dimanche soir, une petite soirée intime et invitez-le gentiment avec ses sœurs puisque celles-ci sont vos amies. S'il accepte et s'il voit que vous n'avez pas de prétendant ce soir-là, et si vous lui plaisez surtout, il trouvera sûrement prétexte habile pour revenir.

D.—Je suis une jeune fille de dix-huit ans. Je n'aime pas les garçons ni les soirées et je songe à me faire religieuse. Mais comme je suis très ennuyeuse, j'hésite à laisser mes parents. Je n'ai pas beaucoup de santé non plus ? — Un conseil s'il vous plaît ? — PETITE MALHEUREUSE.

R.—Attendez donc un an ou deux alors que votre désir actuel se sera probablement affirmé et votre santé aussi. Si vous n'avez pas changé d'idée d'ici là, cela signifiera sans doute que vous possédez une véritable vocation religieuse et, dans ce cas, vous saurez bien avoir l'énergie et la vaillance nécessaires pour quitter les vôtres. Vous connaissez la parabole biblique : "Si quelqu'un aime son père et sa mère plus que moi,..."

D.—Je suis mariée depuis un an à peine et j'aime profondément mon mari. Mais ce qui me chagrine c'est qu'il ne reste pas souvent à la maison le soir, et que lorsque nous sortons il a toujours des compléments à faire aux jeunes filles que nous rencontrons. Quand je lui reproche ces choses, il m'accuse d'être jalouse et parfois il se fâche. Croyez-vous qu'il m'aime ? — PETITE MADAME.

R.—Je veux croire que votre mari vous aime encore car après douze mois de mariage, ce serait vraiment trop triste s'il avait cessé de vous chérir, mais ce n'est pas en lui reprochant ce qui n'est peut-être que des habitudes d'indépendance ou un penchant au flirt que vous améliorerez les choses. Gardez-vous donc de paraître jalouse et n'y a rien parfois pour alimenter davantage un homme ou pour l'inciter à donner raison aux griefs de sa moitié. Soyez aussi toujours en mise et proprement et il ne vous est pas défendu non plus lorsque vous sortirez avec lui d'être un brin coquette.

JEANNETTE MACDONALD. — Il est évident que vous feriez très mal en épousant cet homme si vous avez encore le cœur et l'esprit remplis du souvenir de l'autre. Attendez donc puisque vous n'avez que vingt-deux ans que vous avez vieilli un peu. Sans aucun doute, serez-vous alors un peu moins volage et qui sait si d'ici un an ou deux, vous ne verrez pas revenir le prétendant de vos rêves.

PAULA. — Puisque vous avez l'impression de lui être sympathique, de lui plaire même, rien ne vous défend de l'inviter gentiment à venir un soir faire chez vous un bout de causerie.

2.—S'il vous a rendu beaucoup de services, vous pourrez lui envoyer une carte ; dans le cas contraire, vous ferez aussi bien de vous en abstenir.

DIX-HUIT PRINTEMPS. — Si ce jeune homme qui n'est pas encore votre fiancé vous reproche ainsi vos sorties et vos promenades et prend plaisir à vous faire de la peine, c'est qu'il vous aime bien peu ou bien mal. Laissez-le donc partir sans un regret, surtout quand comme vous, on n'a que dix-huit printemps.

D.—Une jeune fille doit-elle répondre aux souhaits de fête qu'elle reçoit d'un jeune homme, même s'il demeure dans la même ville ? — ENCORE JEUNE.

R.—Le rôle d'une jeune fille se limite à remercier de vive-voix à la première occasion les jeunes gens qui lui ont adressé des vœux.

Si vous ne savez pas encore quoi offrir pour Noël à votre fiancée ou à votre jeune épouse, courez chez votre bijoutier et choisissez parmi la vaste collection des pierres à l'étalage. Et si vous craignez que

le bracelet ne soit pas suffisamment pratique, optez alors pour les boucles d'oreille ou les beaux clips. Mais il est bien peu d'élégantes pourtant qui ne seraient pas ravies par le chatoyant bracelet illustré

ici. Et point n'est besoin qu'il s'agisse de véritables diamants ; les joailliers modernes réussissent aujourd'hui des merveilles d'imitations !

SERIEUSE. — C'est à votre patron que vous devriez révéler comment les choses se passent dans son restaurant. S'il a le souci de la bonne renommée de son magasin et du respect de sa clientèle, il devrait avoir l'autorité nécessaire pour faire cesser cet état de choses et éconduire les jeunes gens qui se conduisent comme des demi-civilisés. Quant à vous, le meilleur moyen de mettre un terme à leurs observations insipides et sottises, c'est de persister à rester digne et sage et indifférente à leurs balivernes. Le mépris, dans ces sortes de circonstances, est le meilleur des remèdes.

2.—Il serait peut-être mieux d'attendre que l'invitation vienne de votre amie. Celle-ci est sûrement bien placée pour juger de la réaction de ses parents et pour savoir si votre visite paraît de nature à leur déplaire.

D.—Un garçon doit-il embrasser les sœurs et la mère de son amie à l'occasion du Nouvel An ? — FLEURETTE.

R.—Il ne péchera pas contre l'étiquette en se contenant de leur serrer la main.

D.—A une partie de cartes, est-on tenu de passer des rafraîchissements et des bonbons et si oui vers quelle heure ? Il s'agit d'une partie de cartes intime.—MAMAN DE 50 ANS.

R.—Généralement les bonbons ou autres sucreries sont déjà placés sur la table à cartes avant que les joueurs n'y prennent place, et vous pouvez fort bien servir un verre de liqueurs, de cocktail aux fruits ou de vin vers les dix heures.

D.—Est-ce à moi à envoyer la première des cartes à des jeunes gens qui sont au loin ?

2.—Que signifie rêver à un accident ou à la mort ? — PETITE MATANAISE.

R.—Relisez ce que j'ai écrit plus haut à la correspondante qui signe : Encore Jeune.

2.—La signification des rêves n'est pas dans les cadres de ce courrier.

UNE QUI AIMERAIT SAVOIR. — Il y a une promesse de vous écrire il y a deux mois et il ne l'a pas encore fait ? Qu'avez-vous besoin d'autres preuves pour vous persuader qu'il ne tient pas à vous plus qu'il ne faut. Oubliez donc au plus vite ce prétendant inconstant qui vous a sans doute oubliée depuis.

2.—Pour l'emploi que vous désirez, adressez-vous au : Surintendant de l'Armement, Ministère de la Défense Nationale, 2 rue Carleton, Québec.

D.—Je dois me marier en mai prochain. La mariée pour avoir un garçon et une demoiselle d'honneur est-elle tenue d'avoir une traîne à sa robe ? Les hommes sont-ils tenus alors de porter des chapeaux haut de forme ? La bouquetière embarque-t-elle avec la mariée ?

2.—Comment devrait-je m'habiller ? Est-ce préférable du crêpe ou du velours ? — CAT FISH.

R.—La mariée pourvu qu'elle soit en toilette longue n'est pas strictement tenue d'avoir une traîne à sa robe. Mais dans un mariage où il y a une dame d'honneur et garçon d'honneur, cela fait toujours plus chic et plus élégant lorsque les hommes portent le "morning coat" et le chapeau de soirée. La petite bouquetière fait généralement le trajet dans la voiture de la mariée de même que la dame d'honneur s'il n'y en a qu'une.

2.—En mai, le crêpe ou le satin blanc sera sûrement plus de saison que le velours. Quant à vos toilettes de voyage, il est encore trop tôt pour prévoir des maintenant quelles seront les modes nouvelles à cette époque.

D.—Quand commencent les cours de couture gratuits à l'Ecole Technique et combien de temps durent ces cours ? — LILLY.

R.—Ces cours commencent généralement en janvier et durent quelques semaines. Vous aurez plus de détails et de renseignements, à ce sujet en écrivant à M. Philippe Méthé, directeur de l'Ecole Technique, Boulevard Langelier, Québec.

CHARLOTTE et KAMOURASKA. — On peut suivre un cours de garde-malade aux hôpitaux suivants : Saint-Sacrement ; St-François d'Assise ; Enfant-Jésus ; St-Luc ; Ste-Anne ; St-Michel Archange. Ecrivez à la Directrice des Gardes-Malades de chacune de ces institutions. Une adresse précise n'est pas nécessaire. N'oubliez pas d'énumérer votre âge et vos qualifications.

AMI DU COURRIER. — Je n'ai pu vous répondre par lettre personnelle comme vous le désiriez, mais je vous dis quand même ici que vous n'avez pas tout à fait tort d'insister à épouser une jeune fille qui ne rêve que de soirées et de danses. D'un autre côté, comme il ne faut toujours pas à vingt ans mener l'existence austère des cloîtrés, vous pourriez fort bien de temps à autre accepter avec votre compagne une invitation. Si elle vous aime vraiment elle sera heureuse de cette petite concession, et sacrifiera volontiers le reste de ses préférences.

CLAUDETTE. — Le raifort est une plante vivace à grosse racine charnue blanche, qui, fraîchement râpée, peut remplacer la moutarde, mais j'ignore comment on l'emploie pour faire le relish. Voici cependant deux autres recettes de relish, que je prie mes correspondantes de noter, spécialement UN ABONNE.

RELISH AU FROMAGE : 1-4 de lb de fromage ; 1 tasse lait ; 1-2 c. à thé moutarde sèche ; 3 biscuits Boston. Coupez le fromage en morceaux ; mettez dans la poêle avec une bonne tasse de lait, dans laquelle le vous avez mélangé 1-2 c. à thé de moutarde sèche et une pincée de sel ; ajoutez gros comme une noix de beurre ; brassez tout le temps ; saupoudrez ce mélange de trois biscuits Boston passés au moulin à viande (avec hacheur très fin) ; lorsque le tout est bien incorporé, versez dans un plat chaud.

RELISH AU CHOU : 1 chou ; 1-2 pied de céleri ; 1 tasse vinaigre ; 1 oignon ; passez le chou et le céleri au hacheur à viande très fin ; battez l'oignon et mélangez avec un peu de vinaigre ; ajoutez moutarde, poivre et sel au goût ; faites chauffer le reste du vinaigre et lorsqu'il bout, mettez-y le mélange, brassant jusqu'à épaississement ; jetez ensuite le chou et le céleri hachés sur le tout et brassez bien.

2.—Une jeune fille de 19 ans, mesurant 5 pieds 3 pces, doit peser entre 117 et 120 livres.

BERTHA M. — Voici les adresses demandées : Cousine Andrée, St-Isidore de Dorchester ; Cousine Yvonne, Princeville. Ces deux dames s'occupent des échanges de correspondances entre Canadiens surtout. Vous pouvez envoyer la somme de 25 cents en timbres ou en bon de poste, mais pas en monnaie.

CECILE L. — Les personnes qui aiment le bleu pâle sont ordinairement rêveuses et imaginaires, sincères et réservées ; aiment la religion, la poésie ; caractère tranquille mais résolu ; ne se laissent pas facilement influencer. Si c'est le bleu foncé, elles sont indécises, désirent tout mais n'accomplissent pas grand-chose ; réservées, soigneuses, indépendantes, aiment la solitude, la liberté et détestent les détails.

BRUNE AUX YEUX D'OR. — Ordinairement, on sert à Noël la dinde farcie traditionnelle ; si l'on n'a pas de dinde, un beau poulet farci la remplace très bien, accompagné d'une sauce riche. Il y en a plusieurs qui préfèrent l'oie rôtie ; tout dépend des goûts. Les desserts sont aussi variés : si vous ne savez pas faire le plum-pouding, il vaut mieux ne pas vous risquer à essayer cette recette. Un gâteau roulé crémeux pour en faire une bûche de Noël, avec crème fouettée, c'est délicieux. Une succulente tarte au citron avec meringue bien dorée, c'est encore très présentable. Il n'y a pas de menus spéciaux pour Noël, et il est mieux de confectionner des plats que l'on réussit très bien, que d'essayer des choses nouvelles dont on n'est pas sûr du succès.

JOLI MAIS PETIT GARÇON ET TROP PETITE. — Vous pesez quelques livres de trop pour votre âge ; votre poids normal devrait être environ 127 livres. Il y a sûrement plusieurs moyens de remédier aux caprices de la nature, mais il est entendu que si vos parents sont petits, la tâche sera plus difficile que s'il s'agissait simplement d'une faiblesse de l'organisme. Dans tous les cas, on assure qu'en faisant tous les jours, soir et matin, un quart-d'heure ou plus, des exercices d'élongation, (dont l'un des meilleurs est de se suspendre à une barre solide assez haute pour que vos pieds balancent dans le vide) on arrive avec la patience à des résultats appréciables. Vous pouvez aussi suivre les cours de culture physique. (Les jeunes américains commencent très tôt ces cours, et en général, ils sont bien proportionnés). Buvez des jus de tomates, d'orange et de pamplemousses, qui vous feront peut-être perdre quelques livres et paraître plus mince, et tenez-vous toujours extrêmement droite. Une importante pharmacie de Québec m'a dit qu'elle possédait un produit qui aidait beaucoup à la croissance. Rien ne vous empêche d'en faire l'essai. Ne négligez pas les exercices qui sont nécessaires : vous suspendre par les pieds et tenter de rejoindre la barre avec vos bras ; vous suspendre par les mains et tenter de rejoindre la barre avec vos pieds, etc. Bonne chance !

AMOUREUSE D'ALPHONSE. — Les prémonitions sont actuellement les plus en vogue, tant pour les garçons que pour les filles. Pour les garçons : Pierre, Jacques, André, Jean, Guy, Michel, etc., sont très à la mode cette année.

2.—A 15 ans, mesurant 5 pieds 2 pces, vous devez peser environ 117 livres.

COEUR DE JULIET. — Voici pour vous : Françoise, libre ; Rosalie, couronné de roses ; Robert, brillante renommée ; Ernest, sincère ; Maurice, qui a le teint brun ; Thérèse, moissonneuse ; Renée, née de nouveau ; Carmel, solitaire ; Benoît, bête ; Bernardin, célèbre chasseur.

2.—Je publie aujourd'hui même dans une page voisine la liste complète des caractères d'après les dates de naissance.

INCERTAINE. — La bague de fiançailles se porte dans l'annulaire de la main gauche.

JOCELYNE. — Le poids normal d'une fillette de 14 ans, mesurant 4 pieds 11 pouces est de 104 à 108 livres.

2.—Marcel, frappant ; Benoît, bête ; Estelle, étoile ; Jean, gracieux ; Claude, doux ; Monique, solitaire ; Martin, militaire ; Isabelle, bête ; Rolande, brave ; Marielle, étoile de la mer.

TITINE. — Voici le langage des baisers. Sur les cheveux, volupté ; sur le front, protection ; sur les yeux, tendresse ; sur la bouche, amour ; sur le nez, trahison, la menton, je vous aime ; sur les oreilles, folle d'amour ; sur le cou, passion ; sur les mains, respect.

2.—Celui des fleurs. Muguet : Je vous porte bonheur ; tulipe : puis-je vous dire mon attachement fidèle ; pensée : je ne pense qu'à vous ; rose : je suis à vous pour toujours ; pâquerette : je mets toute ma confiance en vous ; lilas : mon cœur vous attend ; myosotis : ne m'oubliez pas ; églantine : ne refusez pas de me voir ; anémone : je ne me lasserai jamais de persévérer ; géranium : mon bonheur est d'être auprès de vous ; hortensia : vos caprices me font de la peine ; primevère : vous ne pouvez douter de ma sincérité ; glaïeul : j'ai sept corolles ; notre rendez-vous est pour 7 hres ; pois de senteur : j'ai peur que vous me fassiez souffrir ; cyclamen : avec le désir de vous charmer ; oeillet : finis mes soupçons, je crois en votre amour ; chèvrefeuille : je m'attache à vous ; jacinthe : vous êtes toute la joie de mon cœur ; iris : j'ai bon espoir de vous conquérir.

D.—J'ai les pores dilatés. Comment y remédier ?

2.—Quels accessoires conviennent avec un manteau de seal, pour jeune fille de 16 ans ? — RACHEL.

R.—Un bon remède contre les pores dilatés est le suivant : battez un blanc d'oeuf (pas aussi dur que pour une meringue) et appliquez avec vos doigts bien nets, sur le visage ; laissez sécher et gardez pendant un quart-d'heure. Lavez ensuite à l'eau tiède. Cet autre procédé est également bon : lotionnez le visage au lait cru ; laissez sécher ; rincez au thé ou à l'eau de rose.

2.—Des gants et une écharpe de laine angora rouge-clair ou bleu royal, chapeau et bourse exactement de même teinte que les gants et l'écharpe, ou noirs.

D.—Comment faire disparaître de petits boutons en arrière des bras ? — ANXIEUSE.

R.—En massant tous les soirs cette partie des bras avec de l'huile d'olive. Avant ce massage que vous ferez avec vos doigts, vous aurez eu soin de laver les bras et de brosser la partie affectée avec une petite brosse à poils un peu rudes, pendant quelques minutes.

CLAUDE. — Voici les recettes de Chop Suey et de Taffy demandées : Chop Suey chinois — 1-4 lb graisse ou beurre dans une poêle chaude ; tranchez 1 lb porc frais ou boeuf, 1 oignon, un peu de céleri (ou non). Coupez le tout en très petits morceaux. Faites frire la viande et l'oignon jusqu'à ce qu'ils aient une couleur brune. Ajoutez 3 c. à soupe sauce chinoise (chow-chow). Ajoutez une boîte de fèves germées (pour chop-suey, en vente dans les grandes épiceries). Mettez du sel, du poivre et un peu d'eau. Couvrez et faites bouillir 2 minutes. Ajoutez un peu de cornstarch avant de servir.

Chop-Suey américain. — 1 piment vert ; 2 oignons, 1-lb boeuf haché (ronde) ; 1 boîte tomates ; 2 tasses riz ou spaghetti cuits ; 1 c. à thé sel ; 1-4 c. à thé poivre ; 4 c. à soupe gras (bacon). Faites fondre le gras ; ajoutez oignons et piment hachés. Faites roussir, ajoutez boeuf haché, tomates et spaghetti. Faites cuire à four doux pendant 30 minutes.

Taffy. — 1 chopine sucre brun ; 1 tasse eau bouillante ; 1 c. à soupe vinaigre ; 1 once beurre ; essence. Faites bouillir 20 minutes ou jusqu'à ce que la mélasse durcisse dans l'eau. Versez à refroidir sur des plaques beurrées.

LISE DUVAL, DANIELLE DUPONT. — Merci pour vos lettres charmantes, qui m'ont causé un extrême plaisir !

JOSETTE L., YOLANDE C., RITA S., DENISE B. — Merci infiniment pour vos paroles si gentilles qui m'ont touchée et qui rendent ma tâche bien agréable.

MERCI.—Je publierai bientôt de nouveau le caractère d'après les dates de naissance. Surveillez donc le courrier et vous obtiendrez satisfaction dans quelques semaines.

PETITE PAQUERETTE. — BRUNETTE AUX YEUX NOIRS.—Voici comment on se sert de la cure épilatoire, qui se vend en gâteau, dans les pharmacies importantes. Prenez la moitié du gâteau seulement (si vous n'épillez que la lèvre ou le menton) ; faites fondre lentement dans un petit récipient (non en aluminium) ; retirez du feu et brassez un peu jusqu'à ce que le liquide devienne comme une tire molle ; appliquez alors avec une cuiller, dans le sens des poils (après avoir poudré l'endroit à épiler) ; laissez durcir un peu ; arrachez alors en prenant une des extrémités et en la décollant d'un coup sec (dans le sens contraire aux poils). Passez ensuite une crème adoucissante. L'épiderme deviendra rouge, mais pour quelques minutes seulement. S'il s'agit d'épiler la lèvre supérieure, appliquez la cure sur un côté seulement à la fois. Pour le menton, je crois que vous pouvez faire tout du même coup. Les poils ainsi arrachés repoussent quelques semaines plus tard, mais plus souples que les poils coupés. Ce demi-gâteau de cure peut vous servir de nombreuses fois ; lorsqu'il craquera sur la peau et que la cure ne s'élève plus bien du premier coup, vous pourrez la jeter et employer l'autre moitié du gâteau.

D.—Je possède de vieux papiers datant de 1765 ; croyez-vous qu'ils ont de la valeur et où puis-je les vendre ?

2.—Quelle couleur me conviendrait pour une robe de laine ? J'ai 16 ans, les cheveux et les yeux bruns. — UNE ABONNEE.

R.—Ces papiers intéresseraient probablement les musées. Ecrivez donc à Musée Provincial, Plaines d'Abraham, Québec, et à Musée du Château Rameau, Montréal, pour leur offrir ces documents.

2.—Les couleurs "american beauty", "fuchsia" ou vert-mousse vous seraient très bien.

COURRIER DE PASCALE FRANCE

Sous quel SIGNE êtes-vous née ?

BELIER (21 mars-20 avril).

Influence marsienne qui déchaîne luttes et querelles. Intelligence active, dynamique. Volonté impérieuse, impulsive. Nature violente, prompt à l'attaque et à la riposte. Grande confiance en soi. Audace, goût du danger et des risques. Générosité. Aptitudes plus variées que profondes. Instabilité dans les projets et les opinions. Enthousiasme, ambition, savoir-faire, assimilation. Fortune variable, réussite tardive par suite d'impatience, de coups de tête, de versatilité et d'entêtement. Peu ou pas d'enfant. Félicité conjugale troublée par des luttes et des jalousies. Souvent divorce, séparation, rupture d'associations. Harmonie avec natifs du Sagittaire et du Lion.

TAUREAU (21 avril-21 mai).

Influence vénéusienne, bénéfique, volonté ferme, tenace, opiniâtre. Sens pratique. Nature lente à s'émeuvoir et à s'apaiser. Colères violentes et rancunes implacables. Esprit juste, curieux, droit et fin. Diplomatie. Grande ambition sous un masque d'opportunisme et de bonhomie. Honnêteté, prudence, dévouement, patience et labour. Goût de la bonne chère. Sensualité, jalousie. Grande aptitude aux affaires économiques et commerciales. Chance dans les spéculations en pratique la souplesse. Existence longue en évitant les excès de travail ou de table. Ensemble de la vie calme. Amitiés utiles. Harmonie avec les natifs de la Vierge et du Capricorne.

GEMEAUX (22 mai-21 juin).

Influence mercurienne. Nature idéaliste et pratique tout à la fois. Dispersion des énergies, nervosité, hésitation, inquiétude. Activité incessante, qui est plutôt de l'agitation. Vivacité d'esprit. Intelligence subtile. Amour-propre. Fantaisie. Goûts artistiques. Minutie. Sociabilité. Affabilité. Bienveillance. Autisme plus théorique que pratique. Aptitudes multiples sur plan intellectuel. Alternatives de hauts et bas. Situation facilitée par amis ou proches. Unions longues, même si elles ne donnent pas le bonheur absolu. Plusieurs enfants. Quelques chagrins et luttes par excès de sensibilité, souvent deux mariages. Secrets et luttas de famille. Accord avec Balance et Verseau.

COEUR EN FEINE.—Puisque vos parents qui sont bons s'objectent à ce que ce jeune homme vous fréquente, c'est qu'ils ont sans doute des raisons, et vous auriez grand tort de continuer à le voir à leur insu. A seize ans, d'ailleurs, une jeune fille sage doit avoir bien d'autres choses à faire que de mentir aux parents qui l'ont élevée.

D.—Pouvez-vous me dire si les dentistes peuvent endormir une personne pour lui plomber les dents ?
D.—Non, mais à défaut de l'anesthésie, ils emploient parfois certains calmants pour atténuer la sensibilité des dents.

D.—Je reçois un jeune homme depuis un an et je m'entends bien avec lui, mais ma mère ne se fie pas à lui. Je suis jeune et lui aussi. Ferais-je mieux de le laisser ?
D.—Voulez-vous me donner la préparation d'un repas canadien ?
D.—QUI ECRIIT POUR LA PREMIERE FOIS

R.—Si les raisons qu'a votre mère pour s'objecter aux visites de votre soupirant sont justes et fondées, vous serez sûrement plus heureuse en le quittant. Mais s'il ne s'agit que de préjugés et si vous ne croyez pouvoir faire entendre raison à votre mère, demandez à votre amoureux, pour avoir la paix, de suspendre sa cour jusqu'à ce que vous ayez atteint votre majorité.

D.—Les mets essentiellement canadiens qui peuvent entrer dans la composition d'un menu sont : la soupe aux pois, les cretons, les pâtés à la viande (courtières) le ragoût à la viande de lard et aux boulettes, les beignes et les tartes à la ferlouché.

CANCER (22 juin-22 juillet).

Influence neutre de la Lune. Imagination féconde. Mémoire étendue et subtile. Force d'inertie. Intuition. Susceptibilité. Réverie. Nature changeante, capricieuse, mobile, instable et pleine de contradictions. Egoïsme par besoin de défense. Espoir d'assimilation. Amour maternel. Coquetterie. Recherche des biens et des honneurs. Aptitudes aux affaires, au négoce, au commandement. Chances de fortune excellentes. Voyages nombreux. Position instable jusque vers la trente-cinquième année. Peu d'attrait pour le mariage et cependant rarement divorcé. Parfois une seconde famille d'adoption. Désaccord avec frères. Quelques soucis par les enfants. Harmonie avec les natifs du Scorpion et des Poissons.

LION (23 juillet-22 août).

Influence bénéfique du Soleil. Intelligence claire, rapide, sensible, rayonnante. Adaptation. Tendances positives mêlées à des goûts de grandeur et de beauté. Opinions vives, ardentes, exagérées. Fièvre, noblesse, ambition, confiance, sincérité, enthousiasme, assurance. Colère soudaine, brève. Vengeance noble. Force. Courage. Effort soutenu. Esprit droit. Présomption. Vitalité. Aptitudes aux carrières libérales plutôt qu'aux affaires et aux occupations d'art. Peu de réussite dans la jeunesse par suite de coups de tête, d'impulsivité et d'impulsivité. Réussite certaine, mais tardive. Souvent remariage après rupture ou deuil. Harmonie avec les natifs du Bélier et du Sagittaire.

LA VIERGE (23 août-21 septembre).

Influence mercurienne. Esprit pointilleux, critique et analytique. Goût d'amasser, de collectionner. Logique et discernement. Calcul. Raisonnement fermé, partial, mais droit. Défiance, ingéniosité, adresse, ruse. Activité, précision, économie, méthode. Par ailleurs, nature simple, prudente, ingénieuse, honnête, persuasive. Compréhension. Sang-froid. Cerveau parfaitement organisé pour seconder, mais non pour diriger. Fortune acquise par l'intelligence et les appuis. Contrariétés en amour. Une première union décevante. Mystères ou situations anormales relativement aux enfants. Voyages fréquents. Amis changeants et inimitiés occultes. Biens par mariage, association ou union. Harmonie avec les natifs du Capricorne et du Taureau.

Mlle J. ST-H.—Les demandes de chansons et de correspondants sont absolument gratuites.

D.—Je suis un jeune homme de vingt ans. Pendant quelques mois, j'ai courtoisé une jeune fille que j'ai aimée beaucoup mais voilà qu'elle m'a quitté sans raison. Depuis lors, je suis resté un jeune homme rêveur et qui cherche la solitude. Que pensez-vous de mon cas ?
D.—REVEUR INCONNU

R.—Je pense qu'avec un peu de volonté vous devez de secouer cette mélancolie que laisse souvent aux cœurs de vingt ans une première blessure d'amour. Ne vous confinez pas dans votre tristesse, cessez de regretter la belle infidèle et regardez avec des yeux neufs le minois charmant qui demain vous offrira son amitié et sa tendresse.

Demandes de chansons

M. EUGENE GAMACHE, Sanatorium Lac Edouard, demande : Dis-moi je t'aime.

Mlle MARGUERITE SAVARD, Rivière Ste-Marguerite, Co. Saguenay, via Tadoussac, demande : Sous le pont des saules ; Bohémienne ; Le plus beau refrain de la vie ; puis quelques vers d'amour.

Mlle JEANNE D'AR PAQUET, Ste-Catherine de Portneuf, demande : Deux grands yeux noirs ; Quand on déjeune à deux ; Prière à la Madone ; C'est maman.

Mlle CLEMENCE BUREAU, La Reine, Abitibi, demande : La belle chose qu'un soleil d'automne ; Je n'aime pas les femmes de paille.

LA BALANCE (22 septembre-22 octobre).

Influence de Vénus. Equilibre. Équité, Jugement. Egalité d'âme. Esprit appliqué. Horreur du bruit et de la discorde. Nature douce, aimable ; fortes tendances sociales. Goûts artistiques et raffinés. Opinions variées, plus de théorie que de pratique. Caractère communicatif n'aimant pas la solitude. Emotivité. Compassion. Sens clair des comparaisons. Indécision jusque vers trente ans, ou rupture de fiançailles ou d'association. Bonheur par mariage assuré, mais tardif et après bien des déceptions. Harmonie avec Verseau et Gémeaux.

SCORPION (23 octobre-21 novembre).

Influence maléfique de Mars. Sens des réalités. Maîtrise de soi. Instincts puissants. Ténacité dans les projets bons ou mauvais. Volonté. Opiniâtreté. Secrétivité. Envie. Esprit subtil, rusé, persuasif. Caractère ardent, agressif, irascible à froid, taciturne, vindicatif. Force d'inertie. Adresse et patience dans le travail. Aptitudes pour la chimie, la chirurgie, la mécanique, le magnétisme. Première partie de la vie peu heureuse. Peines de cœur consécutives à un deuil ou à une déception amoureuse. Longs voyages à l'étranger. Deux mariages dont l'un peu heureux. Réussite tardive, certaine. Accord avec Cancer et Poissons.

SAGITTAIRE (22 novembre-21 décembre).

Influence bénéfique de Jupiter. Vitalité. Enthousiasme. Indépendance. Goût des sports et des voyages. Imprudence. Risque. Entraînement. Loyauté. Courtoisie. Jeunesse prolongée. Intelligence rapide, plus brillante que profonde. Goût du paradoxe. Peu de suite dans la poursuite d'un but. Excellentes qualités de contrôle et de direction. Plusieurs aptitudes et emplois. Dispositions artistiques. Occultisme. Nombreux déplacements. Union double. Veuvage, séparation ou divorce. Difficulté à stabiliser la situation par suite de la dispersion qu'engendrent l'enthousiasme et le besoin d'indépendance. Mieux servi par la chance que par ses efforts. Accord avec Bélier et Lion.

M. VICTOR BOUCHARD, Ste-Agnès, Co. Charlevoix, demande : Le bonheur est entré dans mon cœur ; L'amour est comme une chanson.

Mlle LUCILLE TREMBLAY, Ragueneau, Co. Saguenay, Côte Nord, demande : La légende des îlots bleus ; La berceuse des rêves bleus ; Le bonheur n'est plus un rêve ; On n'a pas besoin de la lune ; Quand on déjeune à deux ; J'attendrai, Venise et Bretagne ; Viens au bal de l'amour ; Qu'avez-vous fait de mon amour.

M. LEOPOLD NOEL, Armagh, Co. Bellechasse, demande : Sérénade sans espoir ; Mexicali Rose, en français et en vers ; autres chansons en échange.

Mlle JEANNETTE BOISSINOTTE, St-Eloi, Co. Témiscouata, demande : L'île de Capri ; Prière à la Madone.

Mlle MARIE-ANNE DUGUAY, Caraque, Co. Gloucester, N.-B., demande : Mexicali Rose ; Une nuit napolitaine.

Mlle MARIE-LAURE LAROCHE, Ste-Croix, 3e rang, lac St-Jean, demande les mots des chansons suivantes : C'est un pêcheur de lune ; Moi je n'ai rien que mon cœur ; Sombro et mantilles ; Loin de mon beau ciel d'Italie ; La chanson du gondolier ; Je n'ai qu'une maman. Elle enverra des chansons en retour.

Mlle GEORGETTE SAILLANT, 10 rue Marchand, Québec, demande : Le chemin des amours ; L'hirondelle ; Sur les vagues bleues.

Mlle ALINE BOSSE, Kedgwick, Co. Restigouche, demande : Ce soir, Nina ; Chante, chante pour moi ; L'amour, toujours l'amour ; Rien n'est si joli qu'un chant d'amour ; Je n'ai qu'une maman ; Petit Village.

Mlle ROSE HELENE GAUTHIER, 3ième rang, Ste-Anne, Co. Chicoutimi (s.c. M. L.-G. Gauthier) demande : Au grand café vous êtes entré par hasard.

M. OSCAR Q. PHILIBERT, General Delivery, Lancaster, N.H., demande : Mon cœur a besoin d'aimer ; J'ai fini de pleurer.

Mlle JEANNETTE LEFORT, St-Jean Port-Joli, demande : Si tu reviens ; Au bal de l'amour.

Mlle ROSE-AIMEE PEPIN, St-Pierre des Beccettes, Co. Nicolet, demande : Si tu reviens ; Mexicali Rose, en français.

M. ALPHONSE COTE, 4, rue St-Pierre, Québec, demande : Le plus beau refrain de la vie ; Il est tard mon amour ; J'attendrai ; Ni pire ni meilleur.

Mlle LAUREAT D'AMOURS, Val-Brillant, Co. Matapédia, casier 45, demande : Le plus beau refrain de la vie ; Le bateau des îles ; Viens au bal de l'amour ; Pour t'avoir au clair de lune.

Mlle FERNANDE BUSQUE, Beauceville-Est, demande : Sur les bleues ; C'est aux îles d'amour ; La joie aventure ; Sérénade sans espoir. Enverra autres chansons en échange.

CAPRICORNE (22 décembre-20 janvier).

Influence saturnienne qui amène de brusques changements. Volonté ferme, mais changeante. Amour de la solitude. Nature triste, pessimiste, inquiète, méfiante, timorée. Mariage probable à l'étranger ou avec étranger. Renversement de position au milieu de la vie. Divorce. Besoin d'amasser et de progresser. Travail et persévérance. Méthode. Sens des responsabilités. Intégrité, économie, tact, diplomatie, arrivisme, prudence, réflexions. Tendance à se renfermer. En résumé, nature ombrageuse et difficile à saisir. Grande mobilité de la vie. Réalisation lente, tardive. Belle longévité. Constitution robuste. Plusieurs mariages. Enfants peu nombreux. Famille hostile. Inconstance dans les affections. Voyages lointains ou commerce avec étrangers. Protection occulte. Harmonie avec les natifs de la Vierge et du Taureau.

VERSEAU (21 janvier-18 février).

Influence d'Uranus et de Saturne. Volonté. Intelligence. Sincérité. Liberté. Progrès. Fraternité. Inclination aux choses opposées et contradictoires par goût du paradoxe. Nature complexe, guidée uniquement par le sentiment. Dédain des conventions, excentricité, rébellion, façon brusque, inopinée d'agir. Discrétion. Aptitude aux sciences. Côté intellectuel raffiné. Dispositions artistiques. Habileté à profiter des relations. Tendances sociales. Réussite politique ou artistique avec alternatives de hauts et bas. Hostilités jusque vers la trentaine. Mariage avec personne artiste. Ennuis dans la situation par la famille ou perte prématurée des parents. Harmonie : Gémeaux, Balance.

POISSONS (19 février-20 mars).

Influence : Jupiter et Neptune. Besoin de perfectionner, de protéger famille et amis. Souci de la considération publique. Caractère difficile à comprendre, mélange de douceur et de rudesse. Jugement bref et cassant. Nature impressionnable, indécise. Belle intelligence. Don de la parole. Mémoire. Goût de l'étude. Aptitudes variées et nombreuses. Existence instable, pareille au flux et reflux de la mer. Mysticisme. Première union malheureuse, souvent avec veuf ou divorcé. Traîtrises à redouter. Violents incidents familiaux. Déceptions venant des enfants. Renommée. Réussite dans l'âge mûr. Honneurs. Harmonie avec natifs du Scorpion et du Cancer.

Demandes de correspondants

Mlle CECILE LEVESQUE, 4, rue Joly, Rivière du Loup centre, demande correspondants de 22 à 24 ans.

Mme G. L'ESPÉRANCE, 487, rue St-Jean, Québec, demande gentilles correspondantes de 35 à 50 ans, pour chasser l'ennui des jours d'automne. Réponse assurée.

BRUNETTE DES ROIS, C. P. 54, Montmagny, Qué., 21 ans, désirerait correspondre avec jeune homme distingué de 22 à 28 ans.

Mlle GABRIELLE BERNIER, 10208, St-Vallier, Québec, demande correspondants de 25 à 35 ans.

M. ROBERT LEHOUILLER, 145, Wolfe, Lévis, demande correspondantes de 18 à 25 ans.

Mlle LAURETTE CLOUTIER, 21 ans, institutrice, distinguée, désire correspondants de 21 à 25 ans, instruits et distingués. Réponse assurée. Adresse : Biencourt, Co. Rimouski.

Mlle GEORGETTE LAJOIE, Edmonston, Est. N.-B., demande correspondants de 16 à 18 ans.

Mlle MICHELLE COTE, 30, de la Sauve, Québec, demande correspondants de 18 à 20 ans.

Mlle PAULETTE VERRAULT, Rivière du Loup, poste restante station, demande correspondants de 20 à 30 ans, pour échanger idées et se distraire.

Mlle GINETTE MILLER, poste restante, Rivière du Loup station, demande correspondants de 20 à 30 ans. Réponse assurée.

Mlle CARMEN GALICO, Daveluyville, Co. Arthabaska, demande des correspondants distingués et ayant certaine instruction.

M. SYLVIO COUTU, St-Thomas Didyme, Co. Roberval, demande correspondante de 17 à 25 ans.

Mlle CECILE GAGNON BERNARD, St-Gabriel de Kamouraska, demande correspondants de 18 à 22 ans. Aimerais aussi recevoir revues usagées.

Mlle ALICE PILOTTE, 1090-B, St-Vallier, demande gentils correspondants.

Mlle BERNADETTE PICHE, Loretteville, demande correspondants de 25 à 40 ans.

M. GERARD CROTEAU, 30 ans, demande correspondants de 17 à 25 ans. Adresse : Parc National des Laurentides, équipe volante A, N.-D. des Laurentides.

Mlle ANNA-MARIE SIMARD, demande correspondants 21 à 28 ans, instruits, cultivés, bonne éducation. But : distraction. Adresse : St-Honoré, Co. Chicoutimi.

M. ROGER DES ROIS, St-Denis de Kamouraska, demande correspondants de 17 à 23 ans. Photo si possible.

M. PAUL-EMILE DIONNE, St-Denis de Kamouraska, désire correspondants de 25 à 30 ans, assez sérieux.

Mlle ISABELLE DERY, St-Georges de Beauport, B.P. 400, demande correspondants de 17 à 25 ans.

Mlle BERTHA MARTEL, St-Raymond, Co. Portneuf, demande correspondants de 25 ans et plus.

M. ODLIN BOUCHER, 19 ans, Parc National, équipe volante A, N.-D. des Laurentides, demande correspondants de 17 à 25 ans.

M. ANDRÉ DULAC, Ange-Gardien-est, Qué., position d'avenir, 20 ans, demande correspondants de 18 à 19 ans, jolie, élégante, certaine instruction. But : désir de faire nouvelles connaissances.

Mlle ANI. MONTIGNY, Rivière-du-Loup-centre, demande correspondants de 20 à 30 ans.

Mlle LAURENCE JULIEN, 19, avenue Cartier, Québec, demande correspondants de 21 à 25 ans.

Mlle JEANNE BEAULIEU, 284, rue Champfleury, Québec, demande correspondants distingués et assez instruits.

M. MARCEL MANNY, Parc National, N.-D. des Laurentides, camp A, demande correspondantes de 18 à 25 ans.

Mlle R. BLOUIN, Berthier-en-Bas, Co. Montmagny, demande correspondante.

M. CLAUDE ROBERT, C.P. 531, Roberval, désire correspondants. But : distraction.

M. EMILE BERNIER, Parc National, camp A, N.-D. des Laurentides, demande correspondants de 18 à 25 ans.

Mlle ANNY MALTAIS, St-Fulgence, rang St-Louis, demande des correspondants assez instruits, ayant bonne position. Âges, 18 à 25 ans.

Mlle LISETTE DEPAULVILLE, 34, St-Gabriel, Québec, demande gentils correspondants de 22 à 26 ans.

Mlle LISETTE GUY, 25, rue Jeanne-d'Arc, Québec, demande aimables correspondants de 22 à 26 ans.

Mlle DANIELLE DUPONT, case postale 48, Bécancourt, Qué., blonde, 25 ans, demande correspondants sérieux et distingués de 23 à 28 ans environ.

M. RENE BRULOTTE, Parc National, N.-D. des Laurentides, camp A, demande correspondants de 18 à 25 ans.

Mlle RENELLE VIGNAULT, poste restante, Thérond-Mines, demande gentils correspondants de 16 à 19 ans. But : distraction.

M. LUCIEN GODIN, Parc National, camp A, N.-D. des Laurentides, demande correspondants de 18 à 25 ans.

Mlle LOUISE GAZE, 15, avenue De-Montigny, Québec, désire correspondants de 25 à 30 ans, distingués, sérieux, sympathiques, moyenne instruction. But : distraction.

Mlle LISETTE ST-LAURENT, St-Joachim, Qué., demande correspondants de 18 à 20 ans. Réponse assurée.

M. JEAN-PAUL VILLENEUVE, 236, rue Frazer, Québec, demande correspondants de 18 à 25 ans.

M. PIERRE BLOUIN, 62, ave. Moncton, Québec, désire correspondants de 18 à 25 ans.

Mlle CLAIRE RIVARD, 482, St-Catharine, St-Jean-Baptiste, Grand-Mère, demande correspondants et correspondantes de 30 ans et plus. Réponse assurée à tous.

Mlle F. LANGEVIN, Charny, Co. Lévis, désire correspondants distingués de 80 à 90 ans. But sérieux.

Mlle LISE DE LA ROCHE, St-Gédéon Station, Lac-St-Jean, désire correspondants avec jeunes gens et jeunes filles assez instruits et distingués, âgés de 17 à 25 ans.

M. CONRAD CHAMPAGNE, Vaurin, Co. Pontiac, demande correspondants.

Mlle BERTHE LAMBERT, 70, Ste-Ursule, Québec, demande correspondants sérieux de 30 à 40 ans.

BLONDE AIMEE, Bureau Delagrave, Co. Montmagny, demande gentils correspondants de 20 à 25 ans. Réponse assurée.

Mlle EVANGELINE FOREST, 51-B, rue Ste-Anne, Chicoutimi, demande correspondants de 25 à 35 ans. But sérieux.

M. RODOLPHE TREMBLAY, 172, 4ème rue, Limouou, demande correspondants de 18 à 25 ans.

M. BOB BERNIER, Parc National, camp A, Notre-Dame des Laurentides, demande correspondantes de 18 à 25 ans.

M. PIERRE GRENIER, 142, avenue Brown, demande correspondants distingués, instruits. Âge 16 à 20 ans.

Mlle LISE DUVAL, poste restante, Trois-Rivières, désire correspondants de 25 à 30 ans, distingués et instruits.

Mlle LISE DENIS, 15 ans, Rivière-du-Loup, Station, désire aimables correspondants de 15 à 20 ans.

Mlle CRIGUETTE, 308, rue du Roi, Québec, désire correspondants de 20 à 30 ans, distingués, sérieux, ayant bonne position.

Mlle JEANNOT HAMELIN, 8, rue Normande, Québec, désire correspondants de correspondre avec "gentlemen" instruits et cultivés.

F. F. P. St-Urbain, Portneuf, aimerais correspondants de 20 à 35 ans et aimerais recevoir revues pour égarer sa solitude.

Mlle ELLEN MARTIN, Carleton-sur-Mer, Bonaventure, demande correspondants.

Mlle ANTOINETTE LITALIEN, Carleton-sur-Mer, Co. Bonaventure, demande gentils correspondants.

M. HILDEGE BUJOLD, Carleton-sur-Mer, Co. Bonaventure, désire de charmantes correspondantes.

ANGE DE BRETAGNE, Ste-Fidélité, Co. Matane, demande correspondants avec jeune homme assez instruit et distingué. Réponse assurée. But : l'avenir le dira.

Mlle LOUISE FORBES, Victoriaville, C.P. 448, demande correspondant canadien matrit.

Mlle GEORGES FRANC, 66, de l'Église, chambre 5, demande correspondants de 28 à 35 ans.

Mlle LISE AUDET, avenue Royale, Beauport, demande correspondants distingués.

M. MICHEL FALARDEAU, 320, St-Cyrille, Québec, demande correspondantes de 18 à 25 ans.

M. ROBERT TALBOT, 238, des Franciscains, Québec, demande correspondantes de 18 à 26 ans.

M. CONRAD CHAMPAGNE, Vaurin, Co. Pontiac, demande les Nos 14 et 42 du feuillet 1. Pour l'amour d'une blanche ; les Nos 14, 15 et 43 du feuillet 1 ; Le Rauch-Fantôme.

Mlle CARMEL LACHANCE, St-Pierre de Charlebourg, demande les Nos 1-4-5-14-19-23-24-25-26-28-29-43 du feuillet 1 ; Le Rauch-Fantôme.

M. HENRI-PAUL MORIN, St-Paul de Montmagny, demande les Nos 1-14-21-39 du feuillet 1. Pour l'amour d'une blanche ; et les mêmes numéros du feuillet 1 ; Le Rauch-Fantôme ; Aimerais aussi à voir le feuillet "La Fille du Bagnard", ou autres.

Mlle SIMONE D'ARCY, St-Octave de Mattia, Co. Matane, demande les mots des chansons : On ouvre demain ; Mexicali Rose ; On n'a pas besoin de la lune ; Ces mots le t'aime ; Prière à la Madone ; On n'a pas tous les jours vingt ans.

M. HUBERT THÉRIAULT, Delisle, Co. Lac-St-Jean, demande : Viens au bal de l'amour ; Le bateau des îles ; Imaginons que nous avons rêvé ; L'amour est passé près de vous.

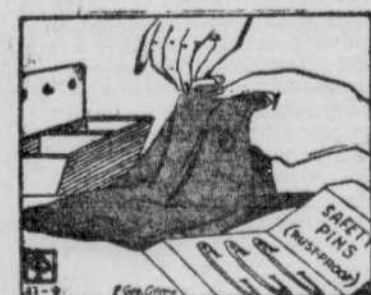
Mlle MARIE-ANGE RIVARD, Ste-Fidélité, Co. Matane, demande : Faisons notre bonheur nous-mêmes ; Prière à la madone ; Quand on déjeune à deux.

Mlle MADELINE DION, 363, rue Champfleury, Québec, demande gentils correspondants.

Mlle GINETTE DERTHAL, Amqui, Co. Matapédia, demande correspondants en français, gentils, sympathiques. But : passer le temps... et qui sait ?

PASCALE FRANCE

LE COIN DES IDEES PRATIQUES



Avant d'envoyer au lavage un morceau de linge qui est perforé ou taché en plusieurs endroits, placez à chaque endroit une éponge de sûreté inoxydable, que vous enlèverez à mesure que vous aurez réparé les trous ou nettoyé les taches qui restent.



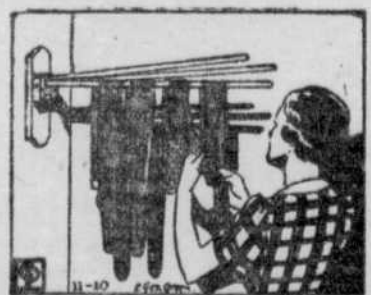
Avec une gomme élastique douce et nette, vous ferez disparaître les marques de doigts sur votre tapisserie. Enlevez ces marques aussitôt que vous les découvrez, ce qui vous épargnera de l'ouvrage.



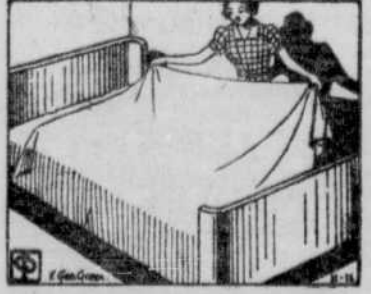
Une tranche de pain beurré sera couverte de beurre d'arachides et de dattes en morceaux fins. Sur une autre tranche de pain beurré étendez de la gelée de raisins ou de la gelée d'atocas. Mettez ces deux tranches de pain face à face, et vous aurez le plus délicieux sandwich pour le retour de l'école.



Si vous désirez couvrir des boutons sur de la dentelle, placez en-dessous un petit carré de matériel un peu raide mais mince. Lorsque le bouton est cousu, coupez le surplus de ce matériel, et le tour sera joué.



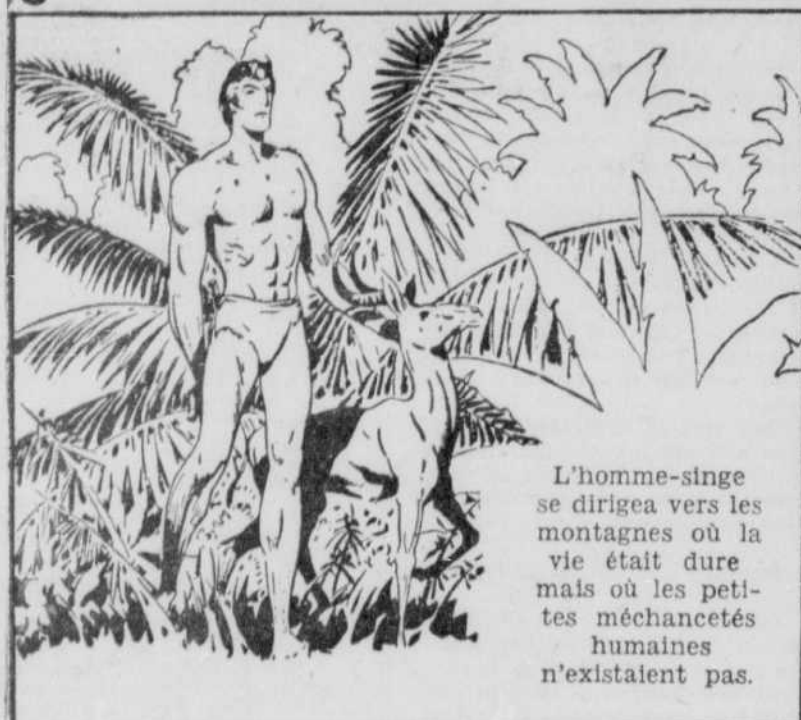
Ne laissez jamais sécher des bas de soie sur des calorifères ou sur des surfaces non polies et ne les exposez pas à la lumière et à la chaleur directes. La température de la pièce est la meilleure pour faire sécher les bas de soie.



Vous pouvez prolonger la vie de vos draps en intervenant la tête et le pied chaque mois. Pendant un mois, vous mettez la bordure large à la tête ; l'autre mois, vous mettez la bordure étroite.

Tarzan

- par - EDGAR RICE BURROUGHS



L'Allemagne, qui a ouvert les portes de l'est de l'Europe à l'Ours russe, sentira peut-être un jour les dents de l'animal lui étreindre la gorge.

Une ombre monstrueuse et mal-faisante s'étend sur les côtes de la Mer Baltique, éteint les flammes de la liberté dans trois républiques et menace la courageuse petite Finlande. C'est l'ombre du mauvais esprit qui s'est échappé — par la faute d'Adolph Hitler — de la bouteille où il était enfermé.

En ouvrant les portes de l'est de l'Europe à l'Ours russe, l'Allemagne a ouvert la cage d'une bête féroce qui lui enfoncera ses crocs dans la gorge quand le temps en sera venu. Quand la jeunesse allemande se sera fait tuer sur le front français, Staline s'exclamera : "Et maintenant à nous deux Hitler !"

Déjà Staline a chassé l'Allemagne des pays à l'est de la Baltique. C'est la Russie qui a la maîtrise de la Baltique ; et non plus l'Allemagne. Déjà la Russie a étendu son empire au sud-est de l'Europe et par là même interdit à l'influence allemande de continuer sa pénétration dans les Balkans. Car Staline dit sans peut-être employer les mêmes mots : "Jusqu'ici, mais pas plus loin, mon très cher ami allemand".

L'U. R. S. S. a déjà arrêté — et peut-être même anéanti — les vi-

sées d'Hitler sur l'Ukraine et ses riches champs de blé doré.

Quel est donc ce sinistre dictateur qui domine toute d'Europe orientale comme un formidable colosse et qui attend son heure avec une patience toute orientale ? C'est le dictateur le plus puissant du monde. Son apparence n'est pas particulièrement remarquable. L'homme n'a que cinq pieds et cinq pouces de hauteur. Sa chevelure épaisse grisonne légèrement. Ses sourcils et sa moustache sont noirs et touffus. Ses yeux brillent. Son visage est ovale et grêlé; son nez aquilin. L'homme pèse un poids moyen. Il se moque de la galérie, porte en hiver une veste militaire vert-olive, boutonnée au cou, une culotte de cheval khaki et des bottes hautes. Ses intimes l'imitent.

Il fume continuellement la pipe. On raconte que le tabac qu'il préfère, est une marque américaine. Mais Staline n'en fume pas en public parce que c'est un produit étranger. A table, il garde sa pipe contre son assiette et en tire quelques bouffées entre les plats. Il lit constamment. Il a un certain sens de l'humour. Il aime les échecs et



l'alcool, particulièrement le brandy. Il adore le théâtre et les ballets. Il va de temps en temps au cinéma.

Au Kremlin, celui qui est le fils d'un savetier de campagne, vit dans les appartements occupés autrefois par Ivan le Terrible.

Pour Staline, la route qui l'amène à la direction de la Russie, fut longue, pénible, pierreuse. Il connut la misère, le bannissement, la prison. Ses principales armes — au

dire de ses anciens camarades — sont sa maîtrise de lui-même et son ironie. Lentement, délibérément, Staline a la peau de ses adversaires. Il est comme un tigre qui chasse sa proie sans repos.

Sa persévérance, comme l'a avancé Walter Duranty, est inhumaine. Il construit sûrement, mais lentement. Ses entreprises sont de longue durée. Il a la sagacité, la ruse et la fourberie des Orientaux. On dit enfin de Staline qu'il est "inaccessible à la joie, à la méditation ou à tout sentiment qui pourrait l'adoucir et le faire céder à une impulsion humaine. Quand on pense à l'alliance conclue entre Hitler et Staline, on se souvient aussitôt du proverbe chinois : "Que celui qui chevauche sur un tigre, prenne garde de ne pas tomber".

Les Esquimaux sont bons éleveurs de rennes

Ottawa. — Les Esquimaux du Canada se révèlent bons éleveurs de rennes, annonce le Ministère des Mines et des Ressources. Un recensement vient d'établir que le troupeau dort on a confié le soin aux indigènes en décembre dernier s'est enrichi de quelque 350 petits et comprend maintenant environ 1.200 rennes.

La remise de ce troupeau aux indigènes fait partie du plan par lequel on veut implanter chez les Es-

quimaux l'élevage du renne, dont ils retireraient nourriture et vêtement. On rapporte que le troupeau est en très bon état et que les indigènes qui en ont la charge prennent un grand intérêt à l'entreprise. Il semble donc que la tentative de remplacer dans le goût des Esquimaux la chasse par l'élevage fait des progrès encourageants.

Vente avantageuse des arbres de Noël

La vente de plus en plus importante des arbres de Noël ne constitue pas une menace sérieuse pour nos forêts, annonce le Service forestier du ministère fédéral des Mines et des Ressources. On coupe au Canada, chaque année, quelque six millions d'arbres de Noël, mais une direction soignée permettrait de les produire indéfiniment dans une étendue de moins de 200 milles carrés.

Certains commerçants d'arbres qui exploitent la forêt à tort et à travers sont évidemment blâmables, mais la coupe et le commerce raisonnables des arbres de Noël peuvent constituer la base d'une industrie légitime et avantageuse. Les foyers canadiens requièrent environ un million de ces arbres, chaque année, et on en expédie environ cinq millions aux Etats Unis. A la ville de New-York seule, il en faut quelque 250 chers; mentionnons parmi les autres centres

d'importation importants: Boston, Philadelphie, Cleveland, Détroit et Chicago. Sur la côte du Pacifique, l'ensemble des grandes villes qui s'échelonnent de la frontière à Los Angeles, au Sud, constituent un important débouché pour les arbres de la Colombie britannique. On a estimé à \$450,000 la valeur des arbres de Noël expédiés du Canada aux Etats-Unis en 1930, soit une augmentation de plus de 160 p. 100 en dix ans.

Jusqu'à dernièrement, on n'avait que peu et même pas de difficultés à trouver quantité de jeunes arbres de Noël non loin des villes, des villages et des autres centres d'expédition de l'Est du Canada, spécialement du Québec et des provinces maritimes. Une disette d'arbres appropriés se fait toutefois sentir depuis quelques années, qui a suggéré à plusieurs fermiers l'aménagement et l'exploitation de peuplements spéciaux. On dit qu'un fermier de l'Ouest de l'Ontario se fait ainsi un revenu d'environ \$4,000 par année avec les arbres qu'il récolte sur son lot boisé et vend aux marchés de Détroit et de Buffalo.

Et voici la coutume ancienne de l'arbre de Noël qui a donné naissance à une industrie active. Tout en apportant de la joie et du bonheur dans des millions de foyers, l'arbre de Noël fournit du travail et encourage les fermiers à adopter des méthodes appropriées de sylviculture dans l'aménagement de leurs lots boisés.

Pour les jeunes

Choses instructives
et amusantes

Editions Vincent

Pluck et les Insectes

41

Dessins de
Odette Vincent-Fumet

Le petit berger devra chercher



95
"Les fourmis-amazones, continue Fleurette, sont si fainéantes qu'elles vont jusqu'à se faire nourrir par leurs esclaves"...



... elles mourraient d'inanition, si nous ne prenions pas soin d'elles, et nous font travailler sans arrêt...



... Si elles sont forcées de changer de demeure, elles se font transporter par leurs servantes !



96
Pendant ce temps, une grande activité règne au village des champignons jusqu'à une heure tardive, les fenêtres sont éclairées.



Les forgerons ont une équipe de nuit, pour fournir à temps les armements nécessaires, à l'armée qui doit sauver Pluck.



Une ombre mystérieuse circule de maison en maison.



L'ombre mystérieuse est celle de Brunette, chaque soir elle fait une tournée chez les forgerons.



C'est elle qui est chargée d'inspecter les armures, afin qu'il ne s'y glisse aucun défaut.



Eile-même en possède une, cadeau du seigneur, sous cet armement, elle n'est pas reconnaissable.



Pendant que le gentil petit berger aux pieds nus dort, les deux animaux qu'il était chargé de garder se sont égarés et il devra les chercher longtemps à son réveil. En regardant bien dans ce dessin, vous pourrez peut-être trouver ces deux animaux, une vache et un mouton.

Un beau dessin à compléter



Voici un dessin qui a un rapport très intime avec le dîner de Noël, mais l'artiste a tracé un trop grand nombre de lignes et ce qu'il représente a perdu son identité. Combien de temps vous faudra-t-il pour faire ressortir le dessin clairement? Prenez un crayon gras et noircissez toutes les parties contenant une étoile et vous aurez une agréable surprise.

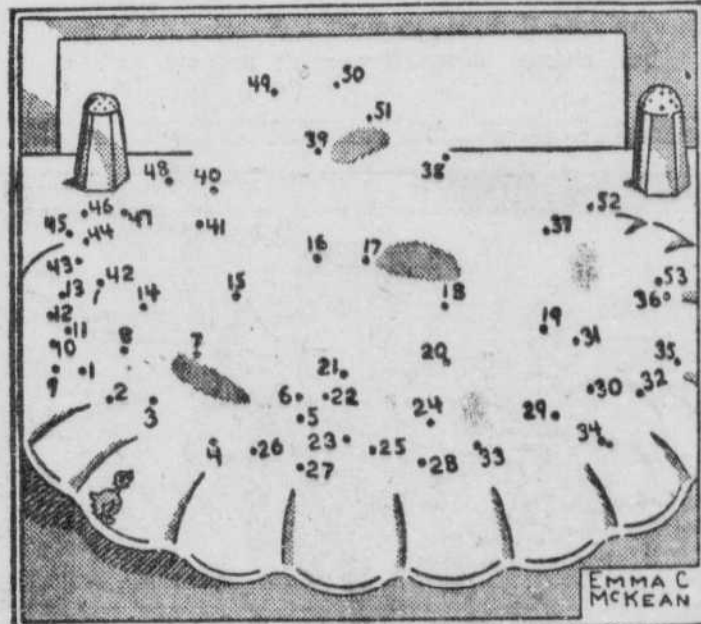
Les cinq épingles

Au cours d'une soirée récemment, l'hôte demanda trois volontaires pour participer à une épreuve d'intelligence. Elle leur montra cinq épingles, trois ayant la tête blanche et deux ayant la tête noire. Elle dit aux trois victimes qu'elle leur placerait chacune une épingle dans le dos et qu'elle déposerait les deux autres dans une boîte sur la table sans les leur montrer. Ensuite, les trois personnes passeraient dans une chambre voisine, où chacune pourrait voir les épingles des deux autres, mais non pas la sienne. Celle qui reviendrait la première pour dire la couleur de l'épingle qu'elle portait dans le dos gagnerait un prix.

Trois jeunes filles consentirent à l'épreuve et l'hôte leur plaça chacune une épingle à tête blanche dans le dos et les fit entrer dans une chambre après avoir déposé les deux épingles à tête noire dans la boîte.

Quelques minutes plus tard, Pierrette sortit de la chambre et annonça qu'elle avait une épingle blanche dans le dos. C'était vrai et elle gagna le prix. Comment le découvrit-elle?

Faites apparaître un plat savoureux



Voici quelque chose qu'on voit dans tous les foyers le jour de Noël, mais si vous voulez plus de précision, prenez un crayon et tracez une ligne continue de 1 à 53. Si vous réussissez bien le contour, vous pourrez colorier ensuite.

Les pipes en écume de mer

A la campagne — et même d'ailleurs à la ville, pourquoi pas? — on rencontre très souvent des messieurs d'un certain âge qui fument de longues pipes blanches.

Je pense que souvent, pendant vos vacances, en vous promenant sur une plage et en contemplant cette écume jaunâtre que la mer jette sur le sable, vous vous êtes demandé par quelles mystérieuses opérations il était possible de transformer cette écume inconsistante en pipes dures comme de la pierre!

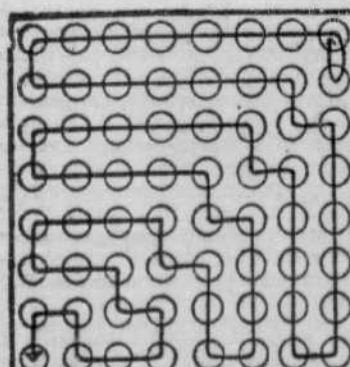
Eh bien, ne continuez pas à

vous casser la tête! Les pipes en écume de mer sont formées d'une substance minérale appelée magnésite ou, si vous préférez, le "silicate hydraté de magnésium naturel".

Cette magnésite a presque la même composition que le talc et on la trouve dans certains terrains calcaires des environs de Paris, mais surtout en Grèce et en Asie Mineure.

Ce minéral n'est pas très dur, il est d'une couleur blanchâtre, poreux et très léger. C'est uniquement cela qui l'a fait comparer à l'écume qui se forme à la partie supérieure des vagues.

SOLUTIONS



Comment faire pour rejoindre l'assiette? Les quelques mots très importants dont il fallait tenir compte sont que vous deviez "vous rendre à chaque assiette". Vu que vous commenez en plaçant votre crayon sur l'assiette con-

tenant la figure, vous ne vous êtes pas rendu à cette assiette. Donc, votre deuxième mouvement doit être de retourner à la figure. Après cela, tout ira bien, mais, sans ce mouvement, la solution est impossible.

Triangle magique: En commençant au sommet, disposez les chiffres dans l'ordre suivant autour du triangle dans la direction d'une aiguille d'horloge: 9, 2, 4, 5, 6, 8, 1, 3, 7, 5.

Combien Henriette offrit-elle? — Sept pour cent de \$20 égale \$25, de sorte que Jules offrit \$28.50, ou 12 1/2 pour cent de plus qu'Henriette. Douze et demi pour cent égale un huitième; donc Jules offrit 9 huitièmes de la somme offerte par sa femme. En divisant \$28.50 par 9/8, nous trouvons qu'Henriette offrit \$24.24.

Une table de multiplication:

15873 fois 7 font	111111
31746 fois 7 font	222222
47619 fois 7 font	333333
63492 fois 7 font	444444
79365 fois 7 font	555555
95238 fois 7 font	666666
111111 fois 7 font	777777
128884 fois 7 font	888888
146667 fois 7 font	999999

Important avis aux jeunes

Nous avons invités nos jeunes amis à nous envoyer des travaux divers, tels que breis récits, devinettes et jeux de société. On a répondu avec empressement à cette invitation, mais nous constatons malheureusement que, malgré notre appel, la plupart des travaux reçus ont été copiés dans d'autres journaux, dans des revues et parfois même dans notre journal.

Nous prions donc nos jeunes amis de ne plus nous envoyer de ces travaux. Nous les invitons à participer au concours hebdomadaire de notre Supplément du Dimanche. Il y a cinq prix de \$1.00 chacun à gagner toutes les semaines, pour l'envoi du plus grand nombre de solutions de problèmes publiés dans la Page des Enfants.

Ne manquez pas de lire cette page et d'essayer de gagner \$1.00.

Trois dessins à reconstituer

Blancs: 21 pièces
Les blancs jouent et gagnent.

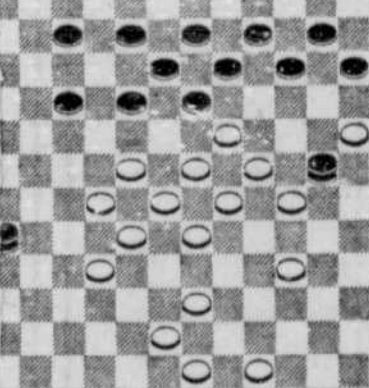
LE JEU CANADIEN

Problème No 35

Par Léo BROCHU, N.-B. Lévis

Dédié à M. Damase Carrier, Lévis

Noirs: 10 pièces—1 dame



Blancs 11 pièces
Les blancs jouent et gagnent.

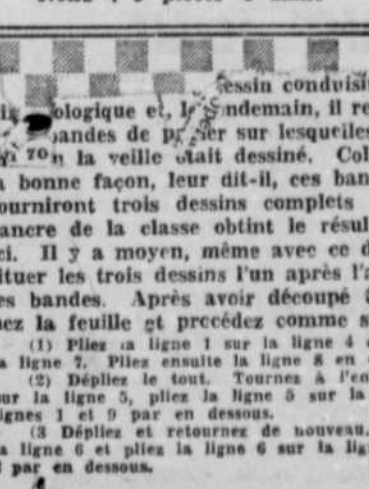
LE JEU CANADIEN

Problème No 86

Par UN AMATEUR, Québec

Dédié à la Reine des Dames Mlle Marguerite Guay

Noirs: 9 pièces—1 dame



contre M. A. Jean d'Iberville

ment R. C. M. Camp

de la région

purent le co

ulté à faire

des meilleurs

des Oblats.

Les damist

de cette dé

part de M.

qu'il profitera

be, pour ven

LE MATCH

MICHEL

La seconde

pour le cham

Canadien" se

à la Villa de

Philippe Mich

Antonio Béd

maîtres du d

breux amateu

venaient d'au

de l'Abitibi

ville.

La première

ment serrée

Ensuite Béd

damer le pion

sant le sacri

prit l'avance

malgré une

part de Mich

La seconde

moins captiv

l'assistance, q

en plus à cet

plon en remp

honneurs, égal

ces.

Mlle Margue

ante Reine

prolère dam

essin conduisit ses élèves au

dis "ologique et, le lendemain, il remit à chacun d'eux

randes de papier sur lesquelles un tiers d'un aux

mi 20 la veille était dessinée. Collées côte à côte de

la bonne façon, leur dit-il, ces bandes de papier vous

fourniront trois dessins complets d'animaux. Or, le

caneve de la classe obtint le résultat que vous voyez

ici. Il y a moyen, même avec ce désordre, de recons

tituer les trois dessins l'un après l'autre sans découper

les bandes. Après avoir découpé tout le dessin, pren

nez la feuille et procédez comme suit:

(1) Plier la ligne 1 sur la ligne 4 et plier la ligne 4 sur

la ligne 7. Plier ensuite la ligne 8 en dessous.

(2) Déplier le tout. Tournez à l'envers. Plier la ligne 2

sur la ligne 5, plier la ligne 5 sur la ligne 8 et replier les

lignes 1 et 9 par en dessous.

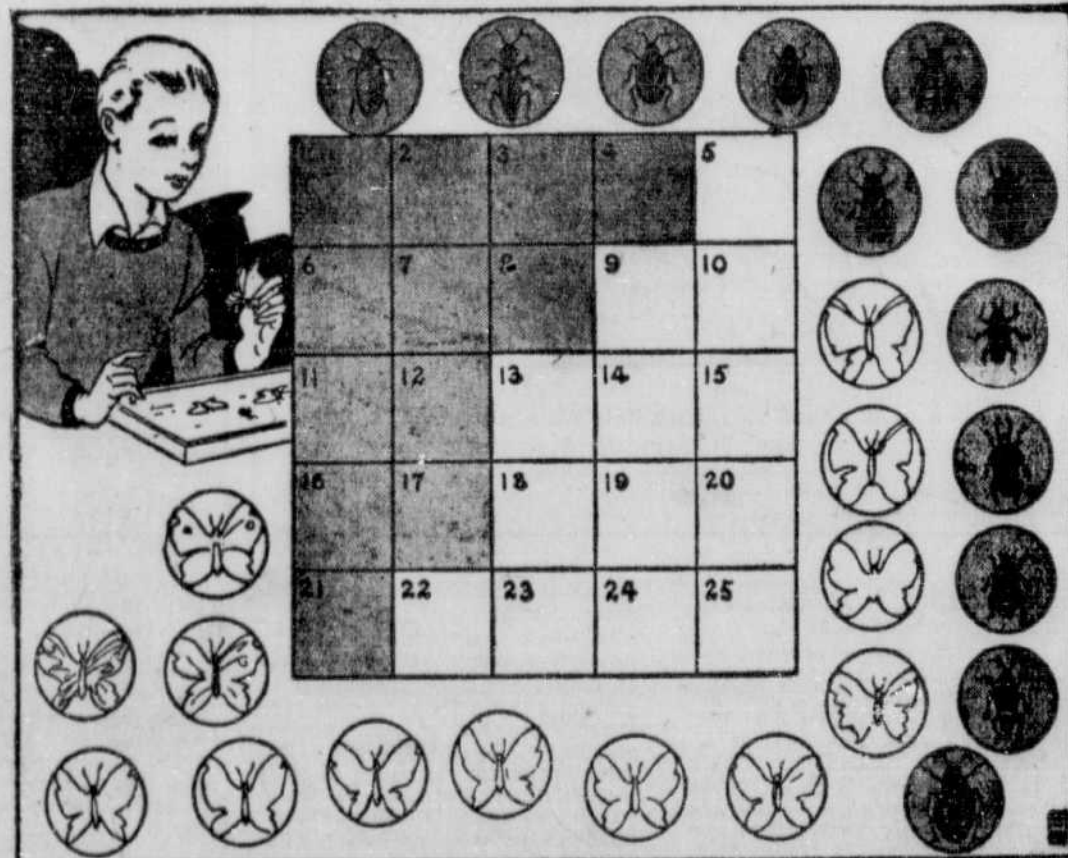
(3) Déplier et retourner de nouveau. Plier la ligne 9 sur

la ligne 6 et plier la ligne 6 sur la ligne 3. Replier la ligne

3 par en dessous.



Problème des insectes et des papillons



Notre ami Roger est occupé à monter pour sa collection les papillons et les insectes qu'il a pris l'été dernier. Le montage est assez simple, mais c'est la façon dont il veut les disposer qui lui donne du trouble. Les insectes occupent une moitié de la boîte et les papillons l'autre moitié. Roger veut les disposer autrement, de façon à ce qu'aucun insecte ait un autre insecte pour voisin dans une rangée horizontale ou verticale. Découpez les insectes et les papillons. Placez les insectes sur les

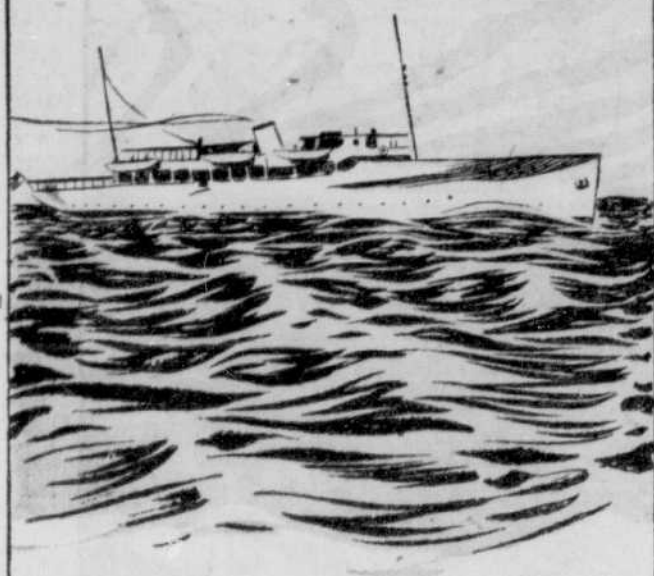
carrés ombrés et les papillons sur les carrés blancs. En ne déplaçant qu'un cercle à la fois dans n'importe laquelle direction, sans cependant sauter de carreaux, redispirez le tout comme le veut Roger. Il faudra qu'il vous enlève un cercle pour commencer afin d'avoir un espace vacant. Ce cercle sera déplacé dans l'espace qui restera vacant à la fin. Disons pour vous aider que le tout aura l'apparence d'un damier quand vous aurez fini, et qu'il vous faudra exactement 32 déplacements.



JACQUES-DE-LA-JUNGLE par



Jacques accepte d'accompagner Anthony Lowry dans les îles du sud pour tenter de retrouver Peter Stone...



Quelques jours plus tard, le magnifique yacht du riche planteur prend le départ pour le sud. Jacques, Lil et Kolu sont à bord...



St-John. Cela est tellement officiel. Appelez-moi Kitty...

"Qui est la voluptueuse blonde ?" demande Lil. Lowry se met à rire. "C'est Kitty St. John. Charmante enfant mais inoffensive. Son mari est mort il y a deux ans. Elle semble faire de l'oeil à Jacques ? Je ne puis la blâmer..."



Ce soir-là, Kitty trouva Jacques seul sur le pont. "La lune n'est-elle pas merveilleuse, ce soir. Les mers du sud..." sa voix se fit plus douce... "et je suis si seule, je me sens tellement seule ce soir !..." à suivre

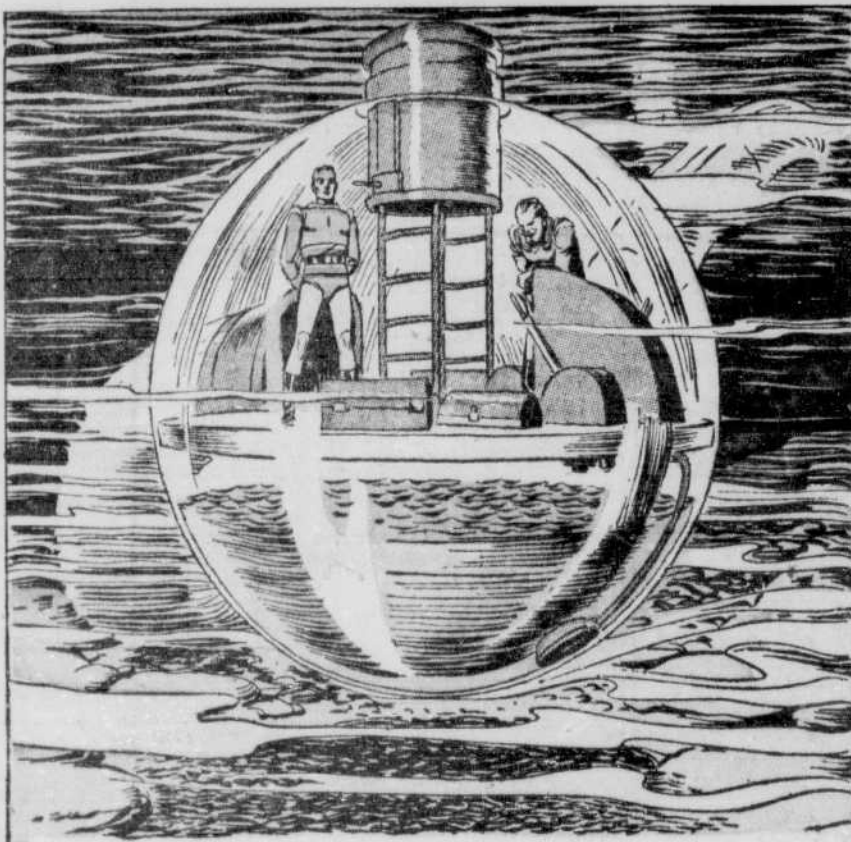
Flash Gordon

Registered U. S. Patent Office

Flash et ses amis vont tenter de s'attaquer au monstre qui les tient prisonniers dans une caverne. Ils sont forcés de l'attaquer par la rivière, parce que la bête semble craindre l'eau...



Lorsque la chambre à air fut complétée, Flash et Korro y installèrent leurs délicats appareils et partirent pour leur dangereuse expédition.



Le globe de verre flotte entre deux eaux, alimenté par un tube long et flexible. Korro ouvre une valve qui fait entrer de l'eau dans la partie inférieure, ce qui permet de descendre plus profondément dans la rivière.



Une fois sorti de la caverne, Flash monte la tourelle démontable à la surface et pointe un instrument sur le monstre. Il dit doucement à Korro : "Il a une charge alternative, seize mégacycles".



Mais à ce moment l'affreuse bête les aperçoit et frappe avec la rapidité de l'éclair.



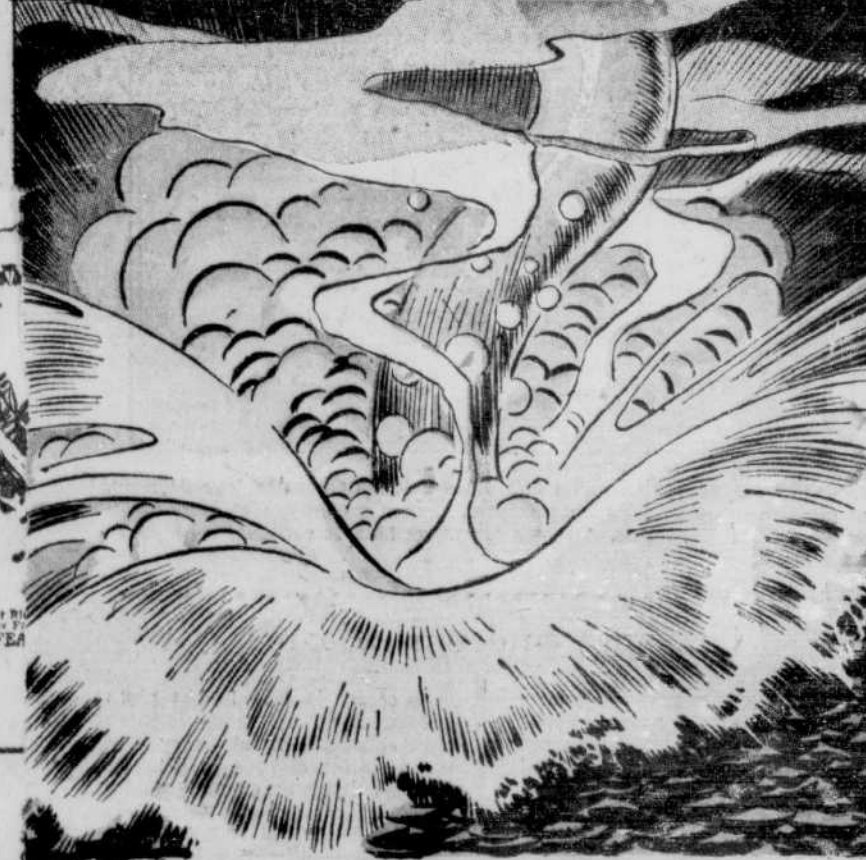
Il secourut de ses amis, lorsqu'à son tour, il vit tout à coup...

dire de ses anciens camarades — sont sa maîtrise de lui-même et son ironie. Lentement, délibérément, Staline a la peau de ses adversaires. Il est comme un tigre qui chasse sa proie sans repos.

Sa persévérance, comme l'a avancé Walter Duranty, est inhumaine. Il construit sûrement, mais lentement. Ses entreprises sont de longue durée. Il a la sagacité, la ruse et la fourberie des Orientaux. On dit enfin de Staline qu'il est "inaccessible à la joie, à la méditation ou à tout sentiment qui pourrait l'adoucir et le faire céder à une impulsion humaine. Quand on pense à l'alliance conclue entre Hitler et Staline, on se souvient aussitôt du proverbe chinois : "Que celui qui chevauche sur un tigre, prenne garde de ne pas tomber".

On s'attend qu'avec l'inauguration du parc national des Hautes Terres, du Cap Breton les villages voisins d'Ingonish et Neil's Harbour, prennent de l'importance en servant de bases d'opération aux visiteurs du parc qui voudraient s'essayer à ce provocant passe-temps.

Ils y a, à cette époque-ci de l'année, abondance de faune sauvage dans le parc national de Pointe-Pelée, annonce le surintendant du parc dans un rapport récent. Outre les quadrupèdes les plus variés, on y re-



La tentacule s'abat au moment même où la tourelle est submergée. Et l'eau glacée de la rivière bouillonne tout à coup.

La semaine prochaine s'annonce UNE ATTAQUE PAR L'ARRIERE

La production de l'or

Le Canada s'est classé en 1938 troisième de tous les pays de l'univers qui produisent de l'or : de fait, sa production d'or nouveau de toute origine a atteint le total de 4,723,117 onces, comparativement à 4,096,213 onces, en 1937. La valeur globale de la production canadienne de 1938 a été de \$166,205,990, soit une augmentation d'environ 16 p. 100 sur l'année précédente. C'était la plus grande quantité et la plus grande valeur jamais enregistrées dans l'histoire de l'exploitation de l'or au Canada.

De la production totale de 1938 les mines de l'Ontario ont fourni 2,896,477 onces ; celles du Québec, 881,263 onces ; celles de la Colombie britannique, 605,617 onces, et celles du Manitoba, 185,706 onces. On en recueillera de moindres quantités au Yukon, en Saskatchewan, en Nouvelle-

Ecosse, dans les Territoires du Nord-ouest et en Alberta.

On peut répartir l'origine de la production comme suit : 80.80 p. 100, en lingots d'or brut produits par les mines d'or ; 2.50 p. 100, d'or alluvionnaire ; 11.24 p. 100, d'or mêlé aux mottes de cuivre ; 0.22 p. 100, mélangé aux mottes de plomb extraites surtout des minerais d'argent et de plomb ; et 4.54 p. 100, d'or mêlé aux minerais, aux mottes de cuivre et de nickel et aux scories qu'on exporte.

En 1938, le prix moyen de l'once d'or fin a été en fonds canadiens, de \$35.17 comparativement à \$34.90 en 1937. Le gouvernement canadien achète à l'Hotel des Monnaies, à Ottawa, ou au Bureau d'Essai de Vancouver, presque tout l'or en lingots d'extraction nouvelle. On affine cet or, on le coule en barres d'or fin d'environ 400 onces chacune, et on vend sur les marchés mondiaux où on peut obtenir le meilleur prix net.

Fructueuse pêche à l'espadon

La Fortune a couru, l'été dernier, à la flotte des pêcheurs d'espadon ; ils ont en effet sorti de l'eau, au cours de la saison qui va de juin à septembre, quelque 1,780,000 livres d'espadon destinées à la vente, comparativement à 1,100,000 livres au cours de la même période de 1938. La lutte contre ce gros poisson,

marque plusieurs espèces d'oiseaux qu'on voit rarement ailleurs au Canada : il y en a qui sont des habitants réguliers du parc et d'autres qui n'y séjournent qu'entre deux étapes de leur migration.

Le parc national de Pointe-Pelée, qui est à la fois une réserve faunique et un centre récréatif, démontre bien les avantages que peut avoir un parc, même petit, dans une région populaire.

Banff se prépare à recevoir les amateurs de ski

On travaille de ce temps-ci à l'aménagement du parc national de Banff, dans les Rocheuses, en prévision de la saison de ski 1939-40, annonce le Ministère fédéral des Mines et des Ressources. On s'attend à ce que des skieurs des diver-

ses parties du monde s'y rencontrent à l'occasion du tournoi qui sera tenu pour le championnat canadien de ski du 29 février au 3 mars 1940. On hâte les préparatifs et l'exécution des plans qui comportent, entre autres choses, l'amélioration des pistes de ski du mont Norquay et la construction d'un chalet confortable dans le voisinage.

Ce sont des jeunes gens employés en vertu du plan forestier national qui ont entrepris le premier de ces travaux et une association régionale, les "Ski Runners of the Canadian Rockies" qui ont pris l'initiative du deuxième.

On estime que la production canadienne de sucre prenant de la récolte de betterave à sucre de 1939 atteindra environ 80 millions de livres.

LE JEU de Dames

Pour toute information concernant le jeu de dames, faire parvenir la correspondance pour le mercredi, au chroniqueur, M. Roland LeBlond, Le Soleil, Québec

CONSEILS

Souvenez-vous que l'élégance et la pureté du jeu demandent que l'on ne touche pas les cases, ni les pions qu'avec les yeux, à moins que ce ne soit pour jouer et qu'alors même on doit le faire sans hésitation, franchement, sans se permettre de poser ses doigts sur les pièces à l'avance ou sur les cases pour faciliter le calcul des combinaisons.

TOURNOI REGIONAL

Les directeurs de la Fédération des damistes de l'Est de la province de Québec, travaillent activement à l'organisation d'un grand tournoi qui doit s'ouvrir ces jours-ci.

Les inscriptions sont nombreuses dans tous les clubs. Les joueurs semblent avoir pris la chose fort sérieusement, si nous en jugeons par la grande pratique qu'ils font de ce temps-ci.

Tant mieux : le tournoi sera d'autant plus beau que les parties seront plus chaudement contestées. A tous bonne chance !

PARTIE CANADIENNE

Jouée le 27 septembre 1938. Blancs : Georges Côté, T-Rivières. Noirs : Fernand Guertin, Montréal.

Blancs	Noirs
45 à 39	27 à 34
47 à 40	34 à 45
50 à 39	21 à 27
57 à 50	15 à 21
62 à 57	8 à 14
68 à 62	1 à 8
50 à 45	27 à 34
40 à 27	22 à 33
56 à 50	15 à 22
53 à 47	22 à 27
59 à 53	10 à 16
65 à 59	16 à 22
72 à 65	11 à 16
61 à 56	5 à 11
44 à 37	25 à 32
37 à 31	19 à 25
49 à 44	13 à 19
44 à 38	33 à 44
50 à 37	27 à 33
67 à 61	22 à 27
56 à 50	32 à 38
45 à 32	25 à 38
50 à 45	8 à 13
45 à 32	20 à 25
31 à 20	13 à 20
62 à 56	9 à 14
57 à 50	38 à 45
51 à 38	33 à 57
63 à 50	16 à 22
58 à 51	11 à 16
64 à 58	2 à 9
76 à 63	28 à 34
39 à 28	23 à 34
63 à 57	17 à 23
71 à 64	23 à 28
69 à 63	12 à 17
47 à 40	34 à 47
55 à 53	6 à 12
65 à 59	12 à 17
50 à 45	26 à 33
57 à 50	20 à 26
63 à 57	7 à 13
63 à 47	13 à 20
60 à 53	28 à 34
45 à 39	34 à 45
50 à 39	29 à 35
40 à 29	24 à 35
66 à 60	23 à 28
56 à 50	4 à 10
61 à 56	20 à 25
31 à 20	15 à 25
47 à 40	9 à 14
40 à 29	28 à 34
59 à 28	22 à 24
53 à 47	16 à 22
59 à 53	14 à 20
64 à 59	10 à 16
46 à 39	33 à 46
51 à 46	22 à 28
52 à 39	27 à 33
50 à 52	16 à 22
47 à 10	25 à 32
53 à 47	30 à 36
60 à 53	36 à 42
57 à 51	20 à 25
40 à 34	27 à 40
47 à 34	33 à 38
50 à 45	17 à 23
48 à 41	24 à 3
54 à 48	3 à 1
34 à 28	23 à 34
30 à 28	22 à 35
41 à 28	10 à 16
56 à 49	18 à 24
48 à 41	25 à 31
52 à 47	16 à 23
28 à 17	24 à 11
47 à 40	15 à 22
49 à 35	31 à 37
35 à 29	37 à 44
29 à 23	19 à 25
46 à 40	22 à 27
53 à 47	26 à 33
58 à 52	21 à 26
51 à 46	38 à 51
46 à 57	32 à 39
49 à 38	32 à 45
40 à 35	26 à 33
47 à 40	25 à 32
55 à 49	32 à 38
49 à 44	38 à 49
43 à 56	45 à 51
57 à 46	39 à 45
35 à 28	33 à 45
52 à 47	27 à 33
41 à 35	42 à 48
28 à 22	48 à 54
23 à 16	11 à 17
16 à 10	54 à 60
10 à 3	60 à 65
3 à 42	17 à 23
42 à 3	45 à 71
46 à 57	45 à 51
16 à 11	39 à 46
40 à 51	71 à 61
47 à 40	32 à 44
11 à 4	44 à 49
3 à 42	49 à 55
42 à 70	61 à 45
4 à 24	30 à 17
35 à 28	45 à 23
40 à 34	23 à 63
70 à 6	gag.

ETUDES SUR LES COUPS DE REPOS (suite)

Le coup de repos est l'un des plus dangereux du jeu de dames, et il suffit souvent pour entraîner la perte de la partie. Celui à qui on le livre, se trouve pour ainsi dire dans la position d'un joueur qui, après les conventions du jeu, aurait le droit de jouer deux coups de suite, circonstance extrêmement avantageuse puisqu'elle lui permet de faire des péripéties qu'un seul coup ne lui donnait pas le temps

LE JEU FRANCOIS

Nous recevons d'un amateur de "Jeu Franc", de Chicoutimi, le classement suivant pour les cinq meilleurs joueurs de ce jeu dans la Province de Québec :

P.-E. Tremblay, Chicoutimi ; Léopold Goodfellow, Montréal ; Philippe Michel, Québec ; Euclide Desbiens, Chicoutimi ; Antonio Bédard, Québec.

Nous demandons aux amateurs du "Jeu Franc" de nous faire parvenir leurs commentaires sur ce classement.

LE JEU CANADIEN

Blancs 11 pièces

Les blancs jouent et gagnent.

LE JEU CANADIEN

Problème No 86

Par UN AMATEUR, Québec

Dédié à la Reine des Damistes Mlle Marguerite Guay

Noirs : 9 pièces—1 dame

Blancs 11 pièces

Les blancs jouent et gagnent.

LE JEU CANADIEN

Problème No 86

Par UN AMATEUR, Québec

Dédié à la Reine des Damistes Mlle Marguerite Guay

Noirs : 9 pièces—1 dame

Blancs 11 pièces

Les blancs jouent et gagnent.

LE JEU CANADIEN

Problème No 86

Par UN AMATEUR, Québec

Dédié à la Reine des Damistes Mlle Marguerite Guay

Noirs : 9 pièces—1 dame

Blancs 11 pièces

Les blancs jouent et gagnent.

LE JEU CANADIEN

Problème No 86

Par UN AMATEUR, Québec

Dédié à la Reine des Damistes Mlle Marguerite Guay

Noirs : 9 pièces—1 dame

Blancs 11 pièces

Les blancs jouent et gagnent.

LE JEU CANADIEN

Problème No 86

Par UN AMATEUR, Québec

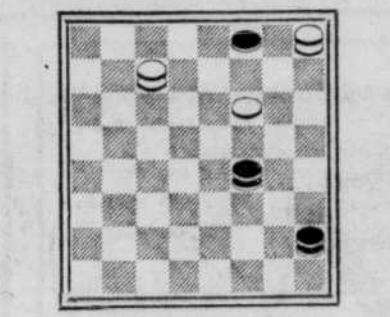
Dédié à la Reine des Damistes Mlle Marguerite Guay

Noirs : 9 pièces—1 dame

AVIS
A la demande d'un grand nombre d'amateurs du "Jeu Canadien", nous commencerons la semaine prochaine la publication des règlements de ce jeu. Ce sont les règlements reconnus par la Fédération des damistes de l'Est de la Province de Québec.

Le Chroniqueur.
LE JEU FRANCOIS
Problème No 53

Par M. J.-P. WILLIAMS, Londres
Noirs : 3 pièces

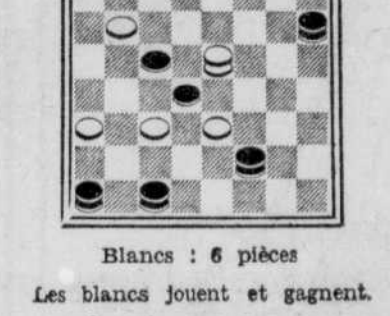


Blancs : 3 pièces
Les blancs jouent et gagnent.

LE JEU FRANCOIS
Problème No 54

Par P.-E. TREMBLAY, Chicoutimi
Dédié au Chroniqueur du "Soleil"

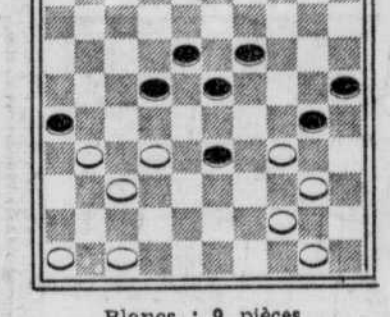
Noirs : 7 pièces



Blancs : 6 pièces
Les blancs jouent et gagnent.

LE JEU FRANCAIS
Problème No 36

Par Raymond TURGEON, Lévis
Noirs : 8 pièces

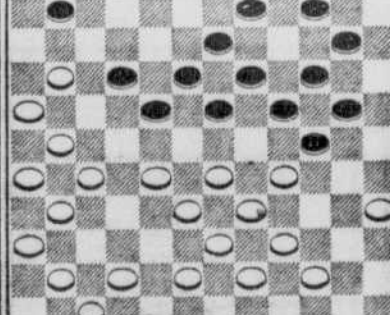


Blancs : 9 pièces
Les blancs jouent et gagnent.

LE JEU CANADIEN
Coup-de-Partie

Problème No 84
Par Ernest DUMAS, Québec

Noirs : 21 pièces

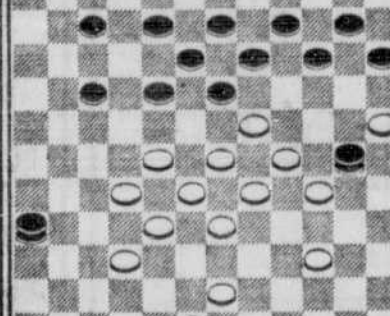


Blancs : 21 pièces
Les blancs jouent et gagnent.

LE JEU CANADIEN
Problème No 85

Par Léo BROCHU, N.-D. Lévis
Dédié à M. Damase Carrier, Lévis

Noirs : 10 pièces—1 dame



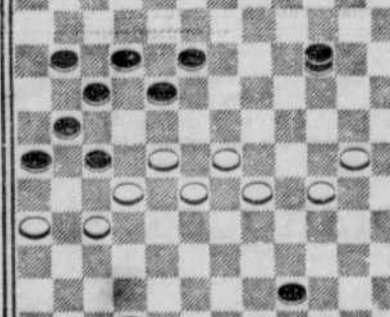
Blancs 11 pièces
Les blancs jouent et gagnent.

LE JEU CANADIEN
Problème No 86

Par UN AMATEUR, Québec

Dédié à la Reine des Damistes Mlle Marguerite Guay

Noirs : 9 pièces—1 dame



Blancs : 9 pièces
Les blancs jouent et gagnent.

LE JEU CANADIEN
Problème No 87

Par JOHN et JIM, T-Rivières
Dédié à M. Art. D'Argy, T-Rivières

Noirs : 14 pièces—2 dames



Blancs : 17 pièces
Les blancs jouent et gagnent.

Solution du problème de Jeu Franc No 51, par un Amateur

Blancs : 18-14 ; 14-9 ; 10-6 ; 15-10 ; 7-2 ; 19-3 ; 2-7 ; 3-8 ; 7-5 gag.

Noirs : 26-17 ; 5-14 ; 2-9 ; 8-15 ; 14-7 ; 28-26 ; 12-19 ; 4-11.

Solution du problème de Jeu Franc No 52, par P.-E. Tremblay, Chicoutimi

Blancs : 11-16 ; 27-20 ; 5-30 ; 3-17 gag.

Noirs : 20-2 ; 14-7 ; 21-14.

Solution du problème Français No 35, par Duo John et Jim, Trois-Rivières

Blancs : 40-34 ; 25-20 ; 35-30 ; 45-40 ; 50-28 gag.

Noirs : 48-19 ; 15-33 ; 19-35 ; 35-44.

Solution du problème Canadien No 80, par Arthur D'Argy, Trois-Rivières

Blancs : 57-51 ; 53-40 ; 54-41 ; 41-30 ; 30-17 ; 17-28 ; 68-60 ; 32-25 ; 39-34 ; 33-7 gag.

Noirs : 40-47 ; 41-48 ; 30-36 ; 18-24 ; 16-23 ; 22-70 ; 70-66 ; 20-31 ; 66-27.

Solution du problème Canadien No 81, par Fernando Lepage, Lauzon-Ouest

Blancs : 29-24 ; 31-25 ; 53-47 ; 26-22 ; 22-20 ; 57-51 ; 51-3 ; 3-1 gag.

Noirs : 17-30 ; 20-31 ; 40-42 ; 12-70 ; 14-69 ; 70-37 ; 69-10.

Solution du problème Canadien No 82, par Joseph Sanschagrin

Blancs : 31-25 ; 37-32 ; 57-51 ; 35-28 ; 28-26 ; 34-43 gag.

Noirs : 59-72 ; 26-37 ; 45-23 ; 72-39 ; 33-31.

Solution du problème Canadien No 83, par Liguori Brochu, Ste-Flore

Blancs : 43-37 ; 50-45 ; 56-45 ; 45-39 ; 36-29 ; 41-30 ; 30-24 ; 46-39 ; 47-40 ; 52-17 ; 31-9 gag.

Noirs : 32-43 ; 39-50 ; 43-67 ; 67-34 ; 23-36 ; 28-54 ; 17-30 ; 33-35 ; 35-46 ; 12-23.

NOS CHERCHEURS
Napoleon Brochu, Damase Carrier, Alphonse Bédard, J.-M. Lellèvre, Sylvio Paradis, Ernest Dumas, Raymond Turgeon, Paul Lavoie, J.-P. Dufoir, Fernando Lepage, Duo John et Jim, Arthur D'Argy, N. Le Breux, Camille Tremblay, Dr Z. R. Forget, G. Martin, Emile Guillemette, Liguori Boucher, Armand Thibodeau, Jos. Gérard, Henri Melançon, Joseph Cyr.

DISTINGUE VISITEUR
Parmi les nombreux amateurs qui assistèrent dimanche, à la Villa des Oblats, au match Bédard-Michel. Nous avons été très heureux de rencontrer M. Antoine Campbell, de St-Jean-d'Iberville, attaché au régiment R. C. R.

M. Campbell est un fort damiste de la région de Montréal. Plusieurs purent le constater quand il fut invité à faire la partie avec plusieurs des meilleurs damistes de la Villa des Oblats.

Les damistes ont été très touchés de cette délicate attention de la part de M. Campbell et espèrent qu'il profitera de son séjour à Québec, pour venir souvent à nos clubs.

LE MATCH DE CHAMPIONNAT REGIONAL
MICHEL égalise avec BÉDARD

La seconde et la troisième partie pour le championnat régional "Jeu Canadien" se sont jouées dimanche, à la Villa des Oblats, entre MM. Philippe Michel, champion actuel et Antonio Bédard. Cette jouée entre maîtres du damier attira de nombreux amateurs, dont quelques-uns venaient d'assez loin, notamment de l'Abitibi et de St-Jean-d'Iberville.

La première partie fut extrêmement serrée jusqu'à vers son milieu. Ensuite Bédard, qui avait réussi à damer le pion au champion, en faisant le sacrifice de deux dames, prit l'avance et remporta la partie malgré une belle offensive de la part de Michel.

La seconde partie ne fut pas moins captivante et tint en haleine l'assistance, qui s'interessa de plus en plus à cette rencontre. Le champion remporta brillamment les honneurs, égalisant ainsi les chances.

Mlle Marguerite Guay, la charmante Reine des Damistes, mit la première dame au jeu. Elle avait été reçue par M. Thomas Grenier, qui lui souhaita la bienvenue au nom de tous les damistes de la Villa des Oblats. Tandis que M. Paul Verreault le dévoué vice-président de la Fédération des damistes de l'Est de la Province de Québec, agissait comme maître de cérémonie.

POSITION ACTUELLE
Philippe Michel G P N Pts
Antonio Bédard 1 1 1/2 2 1/2
La partie décisive a eu lieu vendredi dernier le 8 décembre.

Nous espérons pouvoir dire la semaine prochaine, qui sera champion.

LE JEU d'ÉCHECS

Pour toute information concernant le jeu d'échecs, faire parvenir la correspondance pour le mercredi, au chroniqueur, M. Jules Thérien, "Les Echecs", "Le Soleil", Québec

DEFENSE CLASSIQUE (variante Moller)
Nous avons placé cette variante (défense Moller) sous le titre de la défense classique parce que dans cette variante les noirs développent leur P8 à c5. C'est dans un but de classification que nous l'avons mise à cet endroit.

Dans cette variante les noirs ne sortent pas immédiatement leur P8, c'est-à-dire qu'ils le sortent, mais après le troisième coup. Voici donc les coups constitutifs : 1- e4 ; 2- e5 ; 3- f5 ; 4- f6 ; 5- e6 ; 6- e7 ; 7- f7 ; 8- f8 ; 9- e8 ; 10- e9 ; 11- e10 ; 12- e11 ; 13- e12 ; 14- e13 ; 15- e14 ; 16- e15 ; 17- e16 ; 18- e17 ; 19- e18 ; 20- e19 ; 21- e20 ; 22- e21 ; 23- e22 ; 24- e23 ; 25- e24 ; 26- e25 ; 27- e26 ; 28- e27 ; 29- e28 ; 30- e29 ; 31- e30 ; 32- e31 ; 33- e32 ; 34- e33 ; 35- e34 ; 36- e35 ; 37- e36 ; 38- e37 ; 39- e38 ; 40- e39 ; 41- e40 ; 42- e41 ; 43- e42 ; 44- e43 ; 45- e44 ; 46- e45 ; 47- e46 ; 48- e47 ; 49- e48 ; 50- e49 ; 51- e50 ; 52- e51 ; 53- e52 ; 54- e53 ; 55- e54 ; 56- e55 ; 57- e56 ; 58- e57 ; 59- e58 ; 60- e59 ; 61- e60 ; 62- e61 ; 63- e62 ; 64- e63 ; 65- e64 ; 66- e65 ; 67- e66 ; 68- e67 ; 69- e68 ; 70- e69 ; 71- e70 ; 72- e71 ; 73- e72 ; 74- e73 ; 75- e74 ; 76- e75 ; 77- e76 ; 78- e77 ; 79- e78 ; 80- e79 ; 81- e80 ; 82- e81 ; 83- e82 ; 84- e83 ; 85- e84 ; 86- e85 ; 87- e86 ; 88- e87 ; 89- e88 ; 90- e89 ; 91- e90 ; 92- e91 ; 93- e92 ; 94- e93 ; 95- e94 ; 96- e95 ; 97- e96 ; 98- e97 ; 99- e98 ; 100- e99 ; 101- e100 ; 102- e101 ; 103- e102 ; 104- e103 ; 105- e104 ; 106- e105 ; 107- e106 ; 108- e107 ; 109- e108 ; 110- e109 ; 111- e110 ; 112- e111 ; 113- e112 ; 114- e113 ; 115- e114 ; 116- e115 ; 117- e116 ; 118- e117 ; 119- e118 ; 120- e119 ; 121- e120 ; 122- e121 ; 123- e122 ; 124- e123 ; 125- e124 ; 126- e125 ; 127- e126 ; 128- e127 ; 129- e128 ; 130- e129 ; 131- e130 ; 132- e131 ; 133- e132 ; 134- e133 ; 135- e134 ; 136- e135 ; 137- e136 ; 138- e137 ; 139- e138 ; 140- e139 ; 141- e140 ; 142- e141 ; 143- e142 ; 144- e143 ; 145- e144 ; 146- e145 ; 147- e146 ; 148- e147 ; 149- e148 ; 150- e149 ; 151- e150 ; 152- e151 ; 153- e152 ; 154- e153 ; 155- e154 ; 156- e155 ; 157- e156 ; 158- e157 ; 159- e158 ; 160- e159 ; 161- e160 ; 162- e161 ; 163- e162 ; 164- e163 ; 165- e164 ; 166- e165 ; 167- e166 ; 168- e167 ; 169- e168 ; 170- e169 ; 171

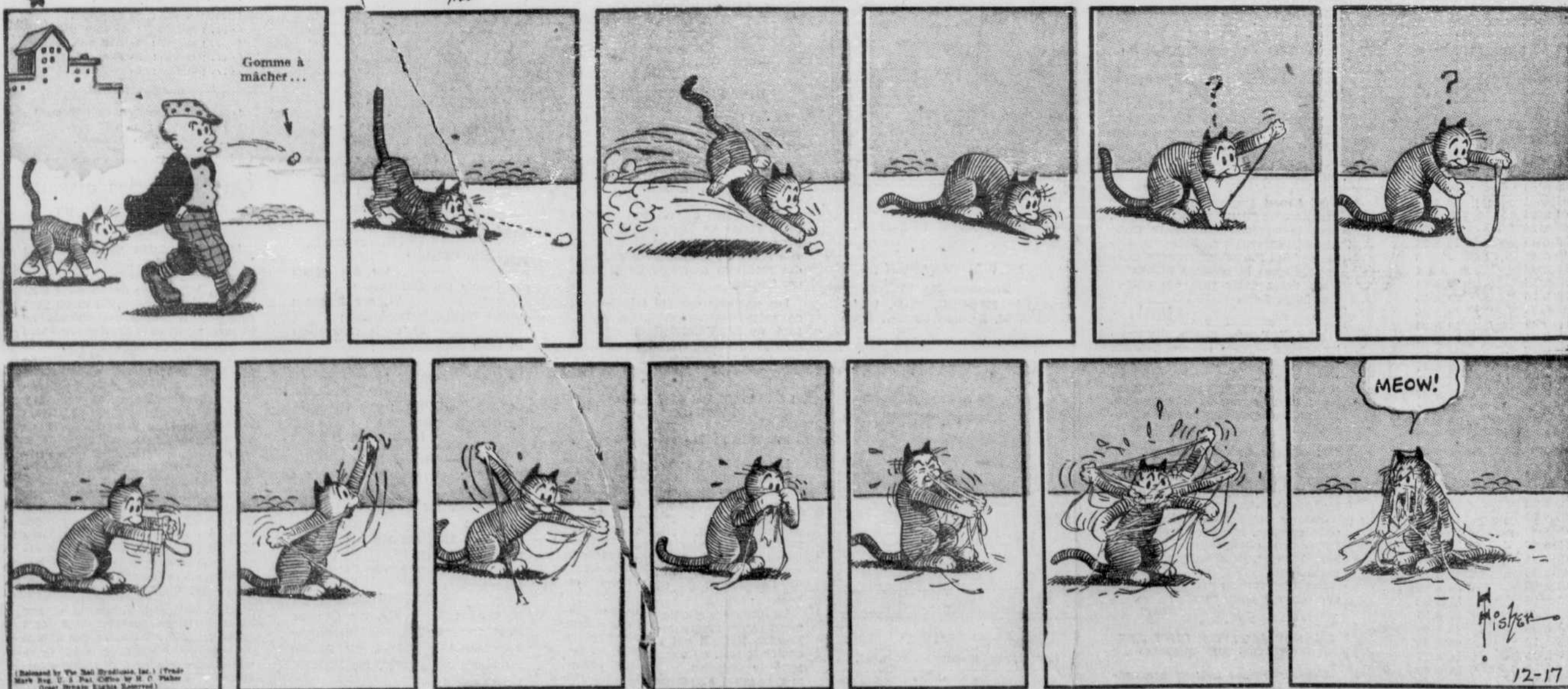
MUTT & JEFF

par BUD FISHER



LE CHAT DE CICÉRON

PAR BUD FISHER



Lisez chaque jour
Les ANNONCES CLASSEES du "SOLEIL"
 "bottin" préféré des gens pratiques et économes
 Qui n'a pas utilisé avec profit les Petites Annonces du "Soleil" !